

The background of the cover is a photograph of the Villa Médicis in Rome. The scene is captured at dusk or dawn, with a warm, golden light in the sky. In the foreground, a large, textured stone sculpture is partially visible on the left. The middle ground shows a paved courtyard with several tall, classical columns. In the background, a white building with a dome is visible against the sky. The text is overlaid in white, bold, sans-serif font.

ACADÉMIE
DE FRANCE
À ROME
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2020
VILLA
MÉDICIS

2020

CHIFFRES CLÉS

9

MÉCÈNES ET
PARTENAIRES

11

PENŒIONNAIRES
ET RÉSIDENTS

13

OFFRE CULTURELLE

25

ACTIVITÉS
SCIENTIFIQUES
ET ÉDITORIALES

41

VALORISER
ET CONSERVER
LE PATRIMOINE

55

UNE POLITIQUE
D'OUVERTURE ET
DE DÉVELOPPEMENT
DES PUBLICS

69

LE RÉSEAU ACTIF
DES MÉCÈNES
ET DES PARTENAIRES

77

UNE GESTION
EFFICACE

85



Loggia après restauration, Villa Médicis

Avant-propos du Président par intérim du Conseil d'administration

À bien des égards, 2020 fut une année singulière pour l'Académie de France à Rome.

Touchée de plein fouet par la crise sanitaire qui s'est abattue sur l'Italie peu avant de s'étendre à la France, la Villa Médicis a vu ses activités bouleversées, notamment par la fermeture au public de l'établissement du 10 mars au 10 juillet puis de nouveau du 6 novembre jusqu'à la fin de l'année.

Confrontée à l'incertitude, l'Académie a été contrainte de s'adapter et de se réinventer pour réussir à conduire ses missions. Accompagnées par les équipes de l'établissement qui se sont pleinement mobilisées, les deux promotions 2019-2020 et 2020-2021 de pensionnaires qui se sont succédées à l'Académie ont pu être accueillies. Si les confinements, fermetures et restrictions de déplacement ont grandement entravé le travail d'une partie d'entre eux, les pensionnaires ont su faire preuve de créativité et de persévérance en réinventant leurs projets et en posant un regard sur la crise en cours. Surtout, ils ont démontré un remarquable sens du collectif et un esprit de cohésion puissant dans cette période suspendue, croisant leurs travaux et leurs réflexions.

En ce sens, l'exposition des pensionnaires, *Dans le tourbillon du Tout-Monde*, qui s'est tenue de juillet à septembre, puis leur participation au Festival *Viva Villa!*, aux côtés des artistes de la Casa de Velázquez de Madrid et de la Villa Kujoyama de Kyoto ont offert aux visiteurs le fruit de ces considérations, preuve s'il était de nouveau nécessaire, de la force du séjour à Rome.

Dans le même temps, de nombreuses initiatives ont permis de palier à la fermeture de l'Académie et de maintenir le lien avec le public. À ce titre, l'Académie de France a développé au printemps une dizaine de micro-émissions, disponibles gratuitement sur internet, présentant l'histoire de la Villa Médicis, de ses pensionnaires, ou encore de ses expositions. À l'automne, après une parenthèse de quelques semaines ayant permis de relancer rapidement l'activité culturelle et les expositions, les nouvelles difficultés sanitaires ont conduit à mettre l'accent sur des activités culturelles dans des formats réduits, multipliant les rencontres entre artistes de passage et pensionnaires.

De même, l'effort consenti à l'entretien et à la restauration de ce patrimoine unique qu'est la Villa Médicis n'a pas diminué. Au contraire, la baisse d'activité inhérente à la crise sanitaire a paradoxalement permis de mener à bien de nombreux chantiers d'envergure; l'Etat a de surcroît attribué à l'Académie de France à Rome, dans le cadre des 2 milliards d'euros du plan de relance alloués au Ministère de la culture, 1 million d'euros qui vont contribuer, dans les années 2021 et 2022, à la conservation et à l'amélioration

de ce patrimoine insigne (Villa, parc et dépendances) qu'est la Villa Médicis.

2020 a également été marquée par l'arrivée de Sam Stourdzé à la direction de l'établissement. Cette nomination met fin à la longue période d'intérim qu'a connu l'Académie pendant 18 mois. Je veux saluer au passage Stéphane Gaillard, pour avoir su assurer cet intérim. Je veux également saluer Thierry Tuot, qui l'a accompagné avec engagement et expérience dans sa tâche, et dont le mandat de Président du Conseil d'administration s'est également achevé en décembre après neuf ans de présidence.

En ce sens, si elle fut complexe, cette année est aussi synonyme de renouveau pour l'Académie de France à Rome. L'intensité des premiers mois de la nouvelle équipe de direction illustre le foisonnement des projets que ce lieu magique à bien des égards sait générer. Nul ne doute que 2021 verra la concrétisation d'ambitieux projets, artistiques, culturels et patrimoniaux, qui participeront plus que jamais à favoriser la création artistique et littéraire dans tous ses domaines, cœur des missions de l'Académie de France à Rome.

En tant que Président par intérim du Conseil d'administration, je ne peux que souhaiter, à l'italienne: *buona fortuna a tutta l'Accademia di Francia!*

Luc Allaire

Avant-propos du Directeur

De nombreuses secousses ont marqué l'Académie de France à Rome en 2020 dans le contexte de la crise sanitaire de la Covid-19: la fermeture de l'établissement au public, par deux reprises, l'annulation d'une grande partie de la saison culturelle, du festival Controtempo, des rencontres littéraires, de la Nuit Blanche, le report de l'exposition d'automne pour 2021.

Pourtant, si le contexte général rappelle les heures sombres de l'épidémie de choléra à Rome au XIX^e siècle, la Villa Médicis n'aurait pu faire face sans l'engagement constant de son équipe, à qui j'adresse mes plus profonds remerciements. Remerciements pour son courage, sa force et sa cohésion, qui rappellent que notre établissement est avant toute chose le résultat d'une aventure humaine.

À tout instant au cœur de la tempête, ils ont permis que la Villa Médicis mène à bien ses missions: accueillir artistes et historiens de l'art, participer aux échanges culturels et artistiques par sa programmation, conserver, restaurer, faire connaître et mettre en valeur son patrimoine.

La Villa n'aurait pas non plus surmonté les difficultés de l'année sans la vitalité artistique dont ont fait preuve les promotions de pensionnaires et les résidents qui se sont succédés dans ses murs.

Grâce à eux toutes et tous, *créativité, agilité et innovation* ont été, encore plus que *crise, annulation et fermeture*, les mots clés de l'année qui vient de s'achever.

C'est cet état d'esprit, si précieux, qui constitue la force de l'Académie de France à Rome, et qui lui permet, aujourd'hui, alors même que les difficultés sont toujours présentes, de se projeter dans l'avenir en continuant d'avancer sur de nouveaux projets.

Tout au long de cette année, nous avons également pu compter sur l'enthousiasme partagé et le soutien appuyé de nos partenaires et mécènes qui partagent cet état d'esprit et se sont engagés à nos côtés en consolidant leur soutien malgré les difficultés. Je veux ici les en remercier. Leur confiance renouvelée, ainsi que celle de notre tutelle, le ministère de la Culture, sera, de même, déterminante dans l'année à venir.

En 2021, nous nous efforcerons de tracer de nouvelles perspectives pour le futur de l'Académie, au travers d'un engagement renouvelé auprès des publics éloignés de la culture, notamment les jeunes, d'un développement des programmes de résidence dans le sens d'une plus grande diversité des pratiques et des parcours, et bien sûr, par l'inscription de la Villa Médicis sur la scène culturelle et artistique européenne.

Sam Stourdzé



32

Le programme de résidence

pensionnaires
ayant bénéficié d'une résidence
au cours de l'année 2020

422

dossiers de candidature
recevables déposés pour le concours
de sélection des pensionnaires 2020-2021

10

historiens de l'art accueillis en résidence

17

artistes accueillis en résidence

7

artistes accueillis pour des courts séjours

Les activités scientifiques

3
629

colloques d'histoire de l'art

participants

Les visites guidées

10 200

visiteurs ayant eu accès au patrimoine
de la Villa Médicis en 6 mois d'ouverture

2 311

élèves accueillis
dans le cadre d'activités pédagogiques

Le mécénat

18

mécènes, groupes de mécènes
et partenaires réunissant

622 000

euros de recettes de mécénat en deniers
et 5 partenaires offrant un mécénat en nature
pour 46 000 euros de valorisation

L'hébergement dans les chambres d'hôtes

1 812

nuitées dans les chambres d'hôtes pour

106 995

euros de recettes totales

L'évolution des ressources financières

5,84

millions d'euros de dépenses
de fonctionnement et de personnel

4,69

millions d'euros de subvention
pour charge de service public

MERCI À NOS MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Mécène principal

Amundi
ASSET MANAGEMENT

Mécènes et partenaires



Avec le soutien de



Partenaires institutionnels



Partenaires institutionnels du festival ; Viva Villa!



Partenaire média

INSIDEART

PENSIONNAIRES ET RÉSIDENTS



L'année 2020 a été marquée par la fermeture de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis du 10 mars au 10 juillet et à partir du 6 novembre jusqu'à la fin de l'année, au regard de la situation sanitaire liée à l'épidémie de COVID-19. Ces fermetures, moments inédits dans l'histoire de l'institution, n'ont pas été sans conséquences sur les activités de la Villa.

Alors que de nombreuses résidences ont dû être reportées, les pensionnaires de la promotion 2019-2020 ont traversé deux mois de confinement au sein de l'Académie. Certains artistes ont vu leur projet compromis par cette injonction à l'isolement. Cette période, complexe et incertaine, a néanmoins ouvert la voie à une dynamique de recherches, d'activités et de réflexions des résidents autour des bouleversements en cours. Moment de redéfinition des projets, donc, mais aussi vecteur d'une mise en lumière entre créations individuelles et projet commun.

Ce premier semestre 2020 a souligné les grandes vertus de l'accueil à la Villa Médicis, qui place l'échange et le lien entre pensionnaires au centre de leur séjour. Réaliser une résidence à Rome initie et concrétise le développement d'un projet singulier, la conduite d'une réflexion voire d'une production. Mais c'est aussi le vecteur de la naissance d'une promotion, élément central et constitutif d'un groupe dont l'ambition est de collaborer et d'échanger.

C'est dans ce contexte particulier que l'exposition annuelle des pensionnaires, intitulée « Dans le tourbillon du tout-monde », sous le commissariat de Lorenzo Romito, a mis en lumière les travaux des pensionnaires.

Dans ce contexte, le processus de sélection des pensionnaires 2020-2021 a également dû s'adapter pour proposer une démarche totalement dématérialisée et distancielle, du dépôt des candidatures aux entretiens finaux.

La stratégie d'accompagnement post résidence et de dialogues entre les missions Colbert et Malraux s'est poursuivie malgré tout, tout au long de l'année. Le festival *Viva Villa!* en partenariat avec la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto, qui s'est tenu à la Collection Lambert en Avignon à partir du 24 octobre 2020 a été un temps fort de cette politique, malgré la fermeture de l'exposition dès le 31 octobre. De même, la programmation des *Jeudis de la Villa – Question d'art* a pu inclure les travaux et invités de certains pensionnaires.

LES PENSIONNAIRES

En 2020, deux promotions de pensionnaires se sont succédées :

La promotion 2019-2020, composée de 16 artistes et chercheurs, représentant 15 projets de résidence (dont 1 binôme) :

SAMMY BALOJI, arts plastiques
FRÉDÉRIQUE BACHELARD, architecture, en binôme avec
FLAVIEN MENU
BENJAMIN CROTTY, écriture de scénarios
PAULINE CURNIER JARDIN, écriture de scénarios
BASTIEN DAVID, composition musicale
SAMUEL GRATACAP, photographie
VALENTINA HRISTOVA, histoire et théories des arts
MATHIEU LARNAUDIE, littérature
FRANÇOIS OLISLAEGER, dessinateur
LOUISE SARTOR, arts plastiques
FANNY TAILLANDIER, littérature
SÉBASTIEN THIERY, littérature
MIKEL URQUIZA, composition musicale
JEANNE VICERIAL, design et métiers d'art
SARA VITACCA, histoire et théories des arts

La promotion 2020-2021, composée de 16 artistes et chercheurs, représentant 15 projets de résidence (dont 1 binôme) :

NORIKO BABA, composition musicale
CORALIE BARBE, restauration
ADILA BENNEDJAÏ-ZOU, création sonore
SIMON BOUDVIN, arts plastiques
GAYLORD BROUHOT, histoire et théorie des arts
ANNE-JAMES CHATON, littérature
MATHILDE DENIZE, arts plastiques
ALICE DUSAPIN, histoire et théorie des arts
FERNANDO GARNERO, composition musicale
ALICE GRÉGOIRE, architecture, en binôme avec
CLÉMENT PERISSÉ, architecture
FÉLIX JOUSSERAND, littérature
JACQUES JULIEN, arts plastiques
ESTEFANIA PEÑAFIEL LOAIZA, arts plastiques
GEORGES SENGA, photographie
APOLONIA SOKOL, arts plastiques





Le concours de sélection des pensionnaires

En 2020, le concours de sélection des pensionnaires a été pour la septième fois organisé par l'établissement lui-même à la suite du transfert de compétences du ministère qui en avait la charge jusqu'en 2013. Le ministère de la Culture reste pour autant un acteur central du concours, procédant à tous les actes nécessaires au bon déroulement de la procédure.

Depuis 2014, par souci de modernisation et de simplification, tant pour les candidats que pour les experts et les membres du jury, les procédures de candidature sont déposées sur une plateforme externalisée et dématérialisée. Cette année, les différentes phases de sélection se sont déroulées intégralement en visioconférence, au regard du contexte sanitaire en Italie et en France.

Les arrêtés des 17 décembre 2019 et 11 février 2020 ont désigné les membres du jury de sélection de la promotion 2019-2020, qui était composé de :

STÉPHANE GAILLARD, directeur par intérim de l'Académie de France à Rome, président;
NOËLLE TISSIER, membre du conseil d'administration de l'Académie de France à Rome, représentant le président du conseil d'administration de l'Académie de France à Rome;
FRANÇOIS QUINTIN, conseiller pour les arts visuels, direction générale de la création artistique, représentant de la directrice générale de la création artistique.

Et des personnalités qualifiées suivantes :

OLIVIER CADIOT, écrivain;
DOMINIQUE DE FONT-RÉAULX, conservatrice du patrimoine;
ELISABETH LEMERCIER, architecte;
STÉPHANIE OVIDE, restauratrice du patrimoine;
SEBASTIAN RIVAS, compositeur;
RAPHAËL ZARKA, artiste.

Les experts désignés par arrêté du ministre de la Culture du 11 février 2020 étaient les suivants :

NATACHA KUBIAK, adjointe à la cheffe du département de la création, en charge du pôle fiction, département de la création, Centre National du Livre;
PASCALLE CASSAGNAU, inspectrice générale de la création et des enseignements supérieurs,

responsable des collections audiovisuelles, Centre national des arts plastiques;
GUILLAUME CASSEGRAIN, professeur d'histoire de l'art moderne, Université Grenoble Alpes;
PHILIPPE CIÉREN, inspecteur général du patrimoine, chef de l'inspection des patrimoines, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture;
CHANTAL CRESTE, inspectrice de la création artistique, collège arts plastiques, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
ELENA DAPPORTO, inspectrice de la création artistique, inspection de la création artistique, collège théâtre, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
FRANÇOIS GOVEN, inspecteur général du patrimoine, collège monuments historiques, inspection des patrimoines, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture;
CHRISTINE GRAZ, inspectrice de la création artistique, collège danse, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
FLORENT KIEFFER, chargé de tutelle des opérateurs et organismes des métiers d'art, département des artistes et des professions, service des arts plastiques, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
PHILIPPE LE MOAL, inspecteur de la création artistique, coordinateur du collège danse, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
CHANTAL LENY, instructrice pour la commission « histoire-sciences humaines et sociales », département de la Création, Centre national du Livre;
ISABELLE MANCI, inspectrice de la création artistique, collège arts plastiques, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
SANDRINE MATHIEU, inspectrice de la création artistique, collège arts plastiques, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
ISOLDE PLUDERMACHER, conservatrice en chef, musée d'Orsay;
SYLVIE SIERRA-MARKIEVICZ, inspectrice de la création artistique, coordinatrice du collège musique, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;
GUY TORTOSA, inspecteur de la création artistique, collège arts plastiques, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;

JULIETTE TREY, conservatrice en chef du patrimoine et directrice adjointe du département des études et de la recherche, Institut national d'Histoire de l'Art.

En 2020, 422 dossiers de candidatures ont été déposés auprès de l'Académie de France à Rome (soit 446 candidats).

À l'issue de la sélection, 15 dossiers soit 16 candidats ont été proposés puis nommés par la ministre, nombre équivalent à l'année précédente.

Les parrains des promotions de 2019 et 2020: renforcer le rôle tremplin de l'institution

Pour chaque pensionnaire qui le souhaite, une personnalité française ou étrangère reconnue du monde des lettres, des arts et des sciences peut être sollicitée pour accompagner le parcours de sa ou son filleul pendant son année de résidence.

La promotion 2019-2020 a été ainsi accompagnée par les marraines et parrains suivants:

ÉRIC BAUDELAIRE, artiste, parrain de Sébastien Thiery;
CHIARA FRANCESCHINI, historienne de l'art, marraine de Valentina Hristova;
CÉCILE FROMONT, historienne de l'art, marraine de Sammy Balaji;
TODD HAYNES, réalisateur, scénariste et producteur de cinéma, parrain de Benjamin Crotty;
ELIZABETH PRETTEJOHN, historienne de l'art, marraine de Sara Vitacca;
TILDA SWINTON, actrice et productrice et **OLIVIER SAILLARD**, historien de la mode, marraine et parrain de Jeanne Vicerial;
ALAIN GUIRAUDIE, réalisateur et scénariste français, parrain de Pauline Curnier Jardin.

LES RÉSIDENTS

Les Résidents Médicis

Chaque année, l'Académie de France à Rome accueille des artistes et des chercheurs dans toutes les disciplines de la création en résidence courte afin de mener à bien un projet spécifique dans le cadre du programme des Résidences Médicis. Les résidents, de toute nationalité et de tout âge, ont la possibilité de séjourner à la Villa Médicis pour des périodes allant d'une à quatre semaines. Ils participent, s'ils le

souhaitent, aux activités de l'Académie de France à Rome et à sa programmation culturelle.

Les membres du jury des Résidences Médicis pour l'année 2020 étaient:

CHRISTOPHE MUSITELLI, directeur de l'Institut français d'Italie;
ALAIN FLEISCHER, directeur du Fresnoy – Studio national des arts contemporains et ancien pensionnaire;
HOU HANRU, directeur artistique du MAXXI;
MONIQUE VEAUTE, présidente du festival Romaeuropa;
BRIGITTE MARIN, directrice de l'École française de Rome.

Les résidents sélectionnés pour l'année 2020 étaient:

ALI MOINI, mise en scène (janvier 2020);
LÉA TODOROV ET JOANNA GRUDZINSKA, cinéma (janvier 2020);
CLÉMENT SCHNEIDER, écriture de scénario (février 2020);
MIGUEL BONNEFOY, littérature (février 2020);
SASHA BLONDEAU, composition (février 2020);
ISABELLE GIOVACCHINI, arts visuels et photographie (juillet 2020);
CAROLINE GUIELA NGUYEN, théâtre (août 2020);
ÉDOUARD TAUFENBACH, photographie, (août 2020);
JOANA BARRETO, histoire de l'art (septembre 2020);
CHIARA CREMASCHI, cinéma (septembre 2020);
ÉMILIE DUMAREST, histoire du théâtre et histoire de l'architecture (septembre 2020);
OLIVIER GUEZ, littérature (octobre 2020);
MYRIAM SADUIS, mise en scène (reporté en février 2021);
STÉPHANE DUPONT, design (reporté en mars 2021);
ARNOLD PASQUIER, cinéma, architecture et arts plastiques (reporté en avril 2021);
NICOLAS GILSOUL, architecture et paysage (mai 2021);
CAROLE CHAIX et **RÉGIS LEJONC**, littérature (reporté en septembre 2021);
MORGAN LEFEUVRE, histoire du cinéma (reporté en septembre 2021);
ANNA SCHIVAZAPPA, composition (annulé).

Un grand nombre de ces résidences ont dû être décalées en 2021 à la suite des mesures de confinement, rendant impossible un séjour à Rome.

Les artistes et chercheurs accueillis dans le cadre de partenariats et échanges interinstitutionnels

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis développe chaque année des partenariats avec des institutions culturelles romaines et françaises dans le but de valoriser la création contemporaine et d'offrir aux artistes et chercheurs accueillis un espace de travail pour des résidences courtes.

Résidents Daniel Arasse

Créée en 2002 et organisée en partenariat avec l'École française de Rome, la bourse Daniel Arasse est destinée à des étudiants en histoire de l'art en cours de doctorat qui doivent mener des recherches à Rome. Huit lauréats ont été accueillis en 2020:

ANDREA ARAOS, doctorante à l'École Pratique des Hautes Études sous la direction de Mme Isabelle Saint Martin pour un projet de recherche intitulé *Le vitrail chrétien au Chili 1880-1970: Transferts culturels et politique de l'image pour un art d'importation*;
MARTA BATTISTI, doctorante à l'Université Grenoble Alpes sous la direction de Guillaume Cassegrain pour un projet de recherche intitulé *Peindre l'écoute. La représentation de l'audition dans la peinture religieuse italienne de la Renaissance*;
MATHILDA BLANQUET, doctorante à l'Université Toulouse 2 – Jean Jaurès sous la direction de Pascal Julien, pour un projet de recherche intitulé *Artifices de décence et érotisation des corps dans la sculpture italienne (Rome – Florence, XVI^e-XVII^e siècles)*;
TANDRÈDE HERTZOG, doctorant à École Pratique des Hautes Études, sous la direction de Michel Hochmann, pour un projet de recherche intitulé *La chapelle Carafa de la cathédrale de Naples (1497-1511): un écrin de marbre à la gloire de saint Janvier, protecteur de Naples, et du cardinal Oliviero Carafa*;
METE KUTLU, doctorant à l'Université Paris-Est / École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville sous la direction de Cristiana Mazzoni et Jean-François Coulais pour un projet de recherche intitulé *Deux visions composites de l'espace architectural: la miniature ottomane du 16^e siècle et la réalité augmentée contemporaine*;
JACOPO RANZANI, doctorant à l'Université Bourgogne Franche-Comté sous la direction de M. Olivier Bonfait et de M. Ulrich Pfisterer pour un projet de recherche intitulé *Les livres de portraiture dans l'Europe moderne (1550-*

1680): entre manuel d'apprentissage et traité théorique;

CAROLINE RUIZ, doctorante à l'Université Toulouse II Jean-Jaurès sous la direction de M. Pascal Julien et de Mme Fabienne Sartre pour un projet de recherche intitulé *René Frémin entre Paris, Rome et Madrid ou les séductions de la sculpture française dans l'Europe de la première moitié du XVIII^e siècle*;
BAPTISTE TOCHON-DANGUY, doctorant à École Pratique des Hautes Études sous la direction de M. Stéphane Toussaint pour un projet de recherche intitulé *Il furore dell'arte: sculpture et métaphysique du mouvement de Jacopo della Quercia à Giambologna*.

Tous les séjours ont été effectués. À cause de la crise sanitaire, certains ont été reportés à l'automne 2020.

Résidents André Chastel

Créée en 2010, cette bourse destinée aux chercheurs avancés est organisée en partenariat avec l'INHA. En 2020, trois lauréats ont été sélectionnés:

BENJAMIN CHAVARDÉS, maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, pour un projet de recherche intitulé *La scuola romana: une histoire pour le projet*;
ANTONELLA FENECH, chargée de recherche au CNRS, Centre André Chastel, CNRS/Sorbonne Université UMR 8150, directrice adjointe du Centre André Chastel, pour un projet de recherche intitulé *Sottosopra. Corps à contresens dans les images entre Moyen Age et Modernité*;
ALESSANDRO GALLICCHIO, pour un projet de recherche intitulé *Le Pavillon Albanie de la Prima Mostra Triennale delle Terre d'Oltremare à Naples. Traces d'un dispositif de colonialité fasciste*.

En raison de la crise sanitaire, une partie du séjour de Benjamin Chavardés (15 jours) et l'intégralité du séjour d'Alessandro Gallicchio ont été reportés à l'année 2021.

Résidences bande dessinée

La bande dessinée et la littérature graphique connaissent un essor remarquable depuis les années quatre-vingt-dix, avec une démultiplication des esthétiques et des sous-genres. Le 9e art nourrit plusieurs autres disciplines, qu'il s'agisse du cinéma, du jeu vidéo, du cinéma d'animation ou des images virtuelles.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et la société d'auteurs ADAGP ont souhaité soutenir cette vitalité et accompagner des parcours d'artistes singuliers, afin de leur donner une visibilité et de créer des opportunités de rencontres avec d'autres artistes et de nouveaux publics.

À cette fin, les deux établissements, en partenariat avec l'ADAGP, ont mis en place, pour la première fois en 2020, deux résidences de création visant à accompagner deux projets novateurs de bande dessinée. Ces résidences, initialement prévues du 15 janvier au 15 avril 2020 (3 mois) sur deux temps, l'un à la Maison des auteurs de la Cité (Angoulême) et le second à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ont finalement été réalisées à l'automne à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Le comité de sélection, composé de représentants des trois institutions, a retenu pour l'année 2020 :

ISABELLE BOINOT et **MATTHIAS LEHMANN**, octobre 2020.

Résidence Lagardère

Dans le cadre du partenariat avec la Fondation Jean-Luc Lagardère, ont ainsi été accueillis en 2020 :

DAVID ROBERT, scénariste, octobre 2020
FRANÇOIS HENRI-DÉSÉRABLE, écrivain, novembre 2020

Résidence Occitanie

Dans le cadre de la convention créée en 2018 avec la Région Occitanie, ont ainsi été retenus en 2020 :

NOËLLE PUJOL, artiste plasticienne, octobre 2020 – janvier 2021
ÎLE/MER/FROID, trio composé d'Antony Lille, Hugo Lemaire et Boris Geoffroy, Prix « coup de cœur », résidence initialement prévue en 2020 et reportée en janvier 2021

Résidence numérique BnF – Fondation Del Duca

Depuis 2018, l'Académie de France à Rome accueille chaque année un artiste numérique, pour une durée d'un mois dans le cadre d'un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et la Fondation Del Duca. Cet artiste est invité à travailler sur les collections de la BnF, collections qui, par nature, proposent toutes sortes de support – qui vont de l'écrit à l'image en passant par le son – et sont particulièrement adaptées à ce travail unificateur du multimédia. L'œuvre créée lors de cette résidence fait ensuite l'objet d'une présentation à la BnF et à la Fondation Simone et Cino Del Duca.

JUDITH GUEZ, chercheuse en art numérique, lauréate 2019, a séjourné à la Villa Médicis en juillet 2020 dans le cadre de son projet « Réverie à travers les époques »

ANNA MARZIANO, artiste vidéaste, lauréate 2020, séjournera à Rome en 2021

Partenariat Kunsthistorisches Institut in Florenz

Dans le cadre du partenariat avec le **Kunsthistorisches Institut in Florenz (KI)**, les séjours prévus à Rome en 2020 ont été reportés en 2021, comme ceux de nos pensionnaires à Florence :

CARMEN BELMONTE, chercheuse (KI), historienne de l'art
STÉPHANIE SCHLOERB, chercheuse (KI), historienne de l'art
VALENTINA HRISTOVA, pensionnaire (Académie), historienne de l'art
SARA VITACCA, pensionnaire (Académie), historienne de l'art.

Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Gribouillage. Dessins sans dessein de la Renaissance à l'époque contemporaine* (exposition prévue en 2022), a été accueillie pour un séjour de trois semaines, en juillet 2020, **DIANE BODART**, professeur à la Columbia University et co-commissaire de l'exposition.

Enfin, 7 artistes et auteurs ont été accueillis pour de courts séjours à Rome :

PIERRE BISMUTH, plasticien (juillet);
CHRISTINE ANGOT, écrivaine (août);
CYRIEN GAILLARD, plasticien (septembre);
JOHAN CRETEN, plasticien (octobre);
JEAN-MIGUEL PIRE, historien (novembre);
MOHAMED BOUROUISSA, photographe (décembre);
NATHALIE DUPASQUIER, plasticienne (décembre).

ACTIVITÉS LIÉES AUX PENSIONNAIRES, LAURÉATS ET HÔTES EN RÉSIDENCE

Viva Villa!

24 octobre 2020 – 14 mars 2021
(date de clôture initialement prévue au 10 janvier puis repoussée)
Commissariat: Cécile Debray

Conçu, dès sa première édition, comme un rendez-vous annuel, le festival réunit les artistes résidents de ces trois grandes institutions, dans une optique résolument transversale. Au sein d'une même programmation, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. *Viva Villa!* offre ainsi au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine.

Après une édition en 2016 au Palais-Royal, une édition 2017 à la Cité internationale des arts à Paris et une édition 2018 à la Villa Méditerranée de Marseille, le festival des résidences d'artistes initié par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto, s'est installé pour la seconde année consécutive à la Collection Lambert dans son espace d'exposition temporaire de l'Hôtel de Montfaucon en Avignon.

Pour cette cinquième année, le commissariat du festival a été confié à Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie à Paris. Le festival s'est développé autour du thème "Les vies minuscules", titre emprunté à Pierre Michon, se situant cette édition à hauteur d'homme, sous l'égide de l'humain et de l'animal, de l'individu et des foules anonymes, de l'espèce et du biographique, des flux migratoires et de l'intime.

« L'exposition est conçue comme un déplacement selon plusieurs focales, depuis l'amplitude de visions cosmogoniques ou fantasmagoriques à l'observation du très proche. L'image de vies minuscules, empruntée à Pierre Michon, semble bien pouvoir désigner les préoccupations actuelles des résidents autour de l'homme social, culturel et anthropologique, le monde qu'il s'est constitué, fait d'objets dérisoires, de paysages construits, de corps fabriqués, de mouvements auxquels il est soumis par l'histoire, sa fragilité voire son insignifiance face à la nature, aux forces géopolitiques, aux épidémies... en pleine pandémie, le festival adossé à cette thématique réaliste et humaniste a acquis une tonalité plus aigüe. Les artistes et résidents, au sein de leurs

ateliers, confinés, ont parfois infléchi leurs travaux, réagi à la situation exceptionnelle, à *l'inquiétante étrangeté de ce temps suspendu*, par des œuvres, des journaux de confinement, des recherches historiques sur d'autres épisodes d'épidémie – la peste, le choléra en 1837 à Rome...

C'est un festival marqué par cette période particulière où le doute, la suspension, la réserve et la réflexion sont sous-jacents, souvent exprimés. »

Cécile Debray

En contrepoint de l'exposition, un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres et tables-rondes donne rythme et dimension au festival. Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettent d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Moment de partage avec le public, ces rencontres sont avant tout conçues comme des espaces de convivialité et de proximité avec les artistes résidents et les nombreux invités qui répondent à l'appel de *Viva Villa!*

Dans le cadre de cette édition du festival *Viva Villa!*, des événements inédits ont été organisés :

- une « journée professionnelle » organisée en partenariat avec la Région Sud, l'Institut français et la Collection Lambert réunissant les principaux acteurs culturels – directeurs, artistes, professeurs – de la Région Sud autour de tables rondes sur les questions de l'utilité des résidences et du soutien à la création contemporaine;
- un programme cinéma;
- un programme de médiation et des ateliers dédiés à la jeunesse: ateliers, visites et conférences ont été ainsi organisés à l'attention des jeunes publics.

Le bilan du festival

En raison de l'épidémie de Covid-19, le festival *Viva Villa!* n'a pu ouvrir ses portes que pendant son week-end inaugural et une semaine, du 23 au 30 octobre 2020. Plus de 1650 visiteurs ont néanmoins pu être accueillis pendant cette période. Initialement prévu jusqu'au 10 janvier, le festival a été prolongé jusqu'au 14 mars, dans l'espoir d'une réouverture pour le début de 2021.



OFFRE CULTURELLE





Une antiquité moderne

LES EXPOSITIONS

Une Antiquité moderne

7 novembre 2019 – 1^{er} mars 2020

Commissariat:

Élisabeth Le Breton et Jean-Luc Martinez

L'exposition *Une Antiquité moderne* a présenté 87 œuvres provenant pour la majeure partie des collections des deux institutions partenaires de l'exposition, le Musée du Louvre et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, mais aussi des Ateliers d'Art de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, de la Cité de la Céramique – Sèvres et Limoges, de la Bibliothèque nationale de France, du Museo dell'Arte Classica et Polo Museale de l'Université de la Sapienza, etc.

Cette exposition avait pour objectif de mettre en évidence la transmission des modèles esthétiques de la Grèce classique et hellénistique relayés par la Rome impériale et redécouverts par les artistes du Grand siècle français au XVII^e siècle, grâce à un matériau de transmission de choix, le « plâtre ». La mise au point récente, au musée du Louvre, de techniques de datation des modèles en plâtre permet aujourd'hui de retracer l'histoire des grandes collections royales et nationales françaises. Elles ont été présentées dans un parcours chronologique de la réception de l'Antique en France du XVI^e siècle au XXI^e siècle. Une première salle, dédiée à la technique du moulage à travers les siècles, mettait en lumière le développement de l'important commerce de la copie en marbre qui se met en place au II^e siècle après J.-C. grâce à la réalisation de modèles en « plâtre ». Ce premier corpus, importé de Grèce à Rome,



Une antiquité moderne

permet la réalisation de très nombreuses copies en marbre.

Lors des grands travaux d'urbanisme dans la Rome de la Renaissance, l'exhumation de ces centaines de sculptures romaines – copies d'originaux grecs disparus – fait renaître en Italie et en France la fascination exercée par cet art. La rareté de ces marbres conduit Louis XIV à diligenter à Rome plusieurs campagnes de moulages de ces prestigieux modèles. Plusieurs centaines de plâtres et leur moules (reliefs et statuaire) sont ainsi réunis au Louvre pendant le règne du Roi Soleil. Présentées dans la salle des Antiques du Roi et à l'Académie royale de peinture et de sculpture fondée à Paris en 1648, comme à l'Académie de France à Rome à partir de 1666, elles jouent un rôle majeur pour les jeunes artistes. Elles sont appréciées pour leur blancheur et imposent ainsi l'idée d'une Antiquité blanche.

Le parcours de l'exposition proposait ensuite de découvrir comment au XVIII^e siècle, au Palais Mancini – siège de l'Académie romaine – une double mission est confiée à cette collection de plâtre inédite à l'époque. Au service de l'éducation des artistes pensionnaires, elle se veut également l'expression de la puissance du royaume de France. Les collections sont exposées et visitables. Au milieu du XVIII^e siècle, la découverte majeure des sites de Pompéi et d'Herculanum renforce l'intérêt pour la collection qui se trouve immédiatement enrichie de ces nouveaux modèles moulés dès leur découverte.

Au XIX^e siècle, l'Académie de France à Rome connaît sa dernière grande campagne de prise d'empreintes. Le musée des Études à



l'École des beaux-arts à Paris est en cours de constitution et Ingres, directeur de l'institution romaine, est missionné pour envoyer de Rome les modèles antiques les plus prestigieux. À cette époque, la Grèce se dévoile peu à peu grâce aux travaux des archéologues et la connaissance de l'aire antique s'en trouve largement agrandie. En 1845, l'Académie romaine offre à ses pensionnaires la possibilité de s'y rendre pour étudier ces nouveaux modèles. L'École française d'Athènes est créée l'année suivante. Les modèles grecs arrivent alors à Rome où déjà Ravaisson, le philhellène, s'emploie à retrouver la Grèce en Italie.

Si depuis le XVI^e, l'accent est porté sur les modèles antiques, il ne doit pas masquer l'intérêt des français pour la sculpture moderne en Italie. La première fois à la demande de François I^{er}, puis régulièrement à la demande de l'Académie de France à Rome, des modèles en plâtre de Michel-Ange – puis du Bernin à la demande Louis XIV – sont moulés et envoyés en France et marquent plusieurs générations d'artistes au fil des siècles.

Au XX^e siècle, on assiste à une désaffection progressive pour le plâtre et les modèles antiques. Cependant, en 1919, sont exposés à l'Académie romaine des modèles en plâtre d'un Moyen Âge français méconnu – l'art gothique – endommagés pendant la guerre. Il s'agit d'un manifeste patriotique tout autant qu'une action visant à sensibiliser les contemporains à la protection du patrimoine en temps de conflits.

Au milieu du XX^e siècle, une crise iconoclaste sans précédent affecte les collections de plâtres à Rome comme à Paris. Dans les

deux cas, les modèles sont relégués dans des réserves et soustraits à la vue des artistes et du public.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis et le musée du Louvre, parents par nature, forts de leurs fonds respectifs et des résultats de vastes campagnes de restauration conduites depuis près de vingt ans, ont ainsi pu, à travers cette exposition, restaurer la mémoire de ces œuvres et écrire l'histoire de la transmission de ces modèles du XVII^e au XXI^e siècle.

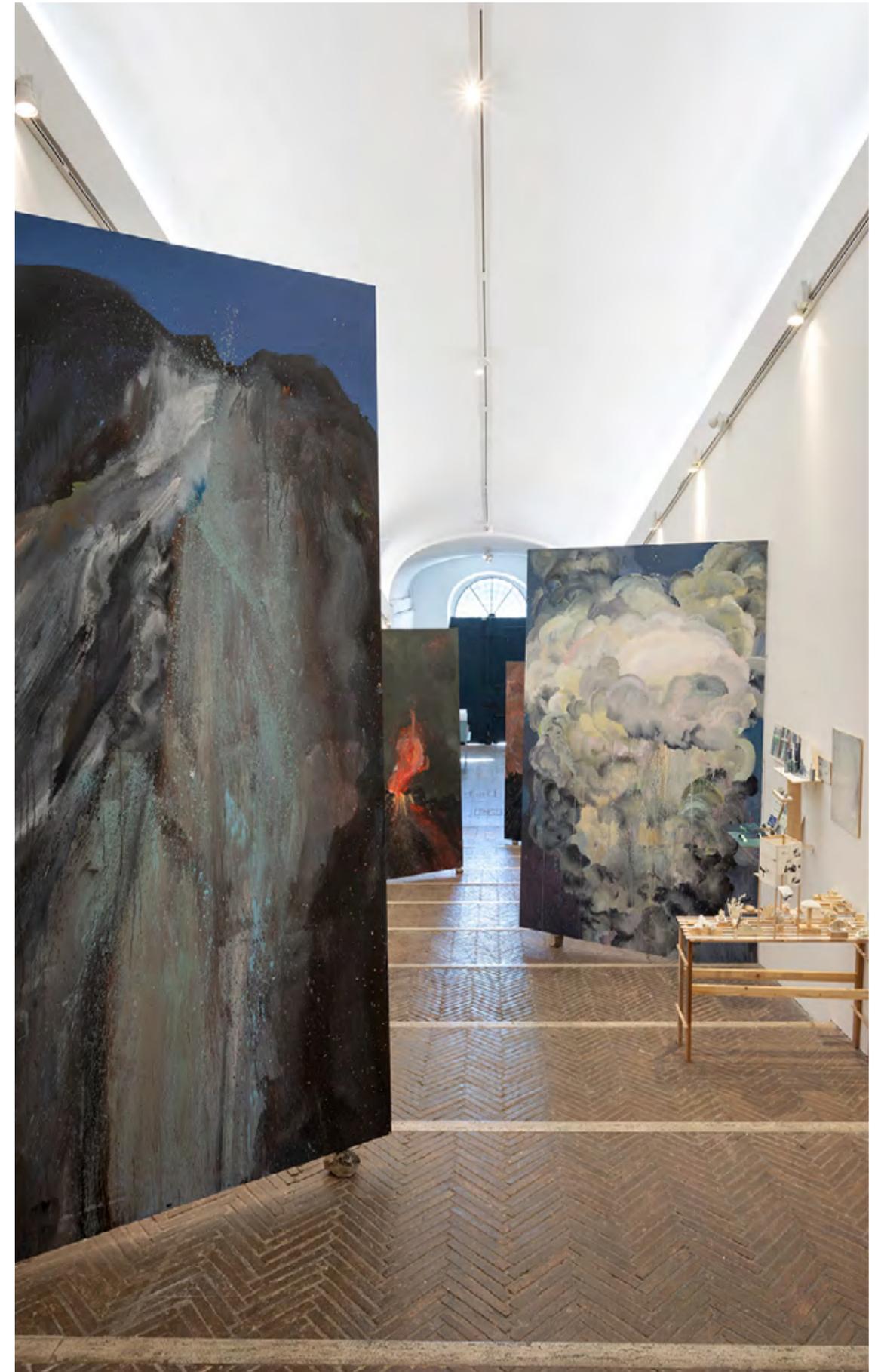
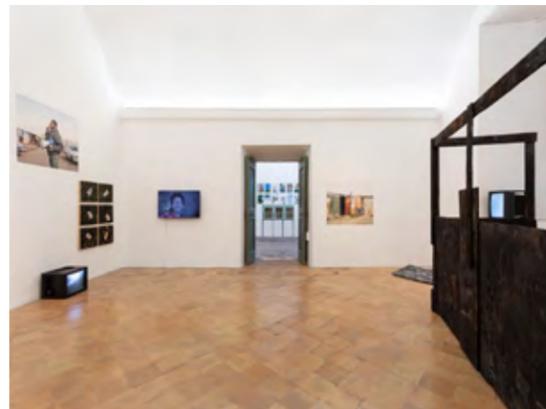
Au cours d'un travail en commun instruit depuis 20 ans, Jean-Luc Martinez et Elisabeth Le Breton ont conjugué la complémentarité de leurs approches des collections et ajouté depuis plus de 10 ans, à l'étude des collections du musée du Louvre, celle des plâtres à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

Cette exposition a rassemblé 10 389 visiteurs.

Dans le tourbillon du tout-monde
Exposition des pensionnaires
10 juillet – 13 septembre 2020
Commissariat: Lorenzo Romito

Cette exposition collective a réuni les réalisations des seize artistes et chercheurs pensionnaires de la promotion 2019-2020 œuvrant dans le champ élargi de la création, dans les domaines aussi variés que les arts visuels, le design, l'architecture, la musique, le cinéma, la littérature et l'histoire de l'art.

Les projets présentés sont le fruit des recherches, activités et réflexions nourries par les pensionnaires durant leur temps





de résidence à la Villa Médicis, et qui par leurs contenus et leurs formes expressives, portent l'empreinte des bouleversements de l'année en cours. Les travaux exposés mettent en lumière l'articulation entre créations individuelles et projet commun, créent des ponts entre les disciplines et dessinent des trajectoires qui témoignent de ce moment singulier de conscience collective.

Dans le tourbillon du tout-monde a été conçue comme une invitation à l'attention du public, un rendez-vous donné après une période d'incertitudes lui conférant un relief particulier.

« Le titre de l'exposition provient d'une dédicace qui m'a été faite par Édouard Glissant au dos de l'exemplaire de son livre *Poétique de la Relation*. Au moment de cette rencontre survenue à Rome peu avant sa mort, lui, poète, prophète, semblait déjà au centre de ce tourbillon inattendu de la première pandémie mondiale qui a balayé le tout-monde. Une circonstance à laquelle il est impossible d'échapper et dont tout, même cette exposition, devient une conséquence.

Une exposition déterminée par l'inattendu qu'elle tente d'accueillir, de partager, en s'abstenant de porter un jugement ou d'en prévoir les conséquences. Une exposition qui habite un espace «entre»: entre ce qui devait être fait, ce qui peut être fait et ce qui reste à faire, entre un avant déjà lointain et un après privé de certitudes.

Une exposition qui peut également emprunter d'autres formes, tel un message adressé à ceux qui en ressentent le besoin, pour exprimer de la reconnaissance, du soutien, de l'aide, ou simplement une présence. Une exposition qui devient une œuvre en soi, collective, artistique, postale, peut-être même remise en main propre; une manifestation qui choisit son public, va à sa rencontre et s'adresse à lui, témoigne de l'attention pour ce qu'il est en train de vivre et pour ce qu'il fait ou ne peut plus faire. Chaque envoi est une relation à tisser.

Une exposition, réalisée dans des circonstances exceptionnelles, qui appelle les artistes à explorer le sensible, à agir dans la chair vivante du changement lorsqu'il nous déstabilise, tandis que nos crayons comme nos certitudes s'émeussent, nous fragilisant. Un changement qui ne s'offre pas encore à la compréhension, qui rejette cette distance,

cette propreté et cette exactitude qui est la signature de chaque artiste. C'est dans cet état suspendu que nous sommes appelés à nous exprimer avant d'avoir retrouvé le langage, les mots et les signes avec lesquels comprendre et être compris, avant que le *Logos*, le mot, la norme, ne soient restaurés et avant de connaître ce logos à venir. L'exposition explore ainsi des états, des gestes, des pensées, propose des œuvres déstabilisées qui lui donnent tout son sens, examine des façons de faire qui pourront rapidement devenir des comportements sociaux diffus ou seulement les souvenirs d'une époque qui nous a marqués, nous qui semblions échapper à toute empreinte et pensions être les auteurs incontestés de nos vies et de nos œuvres.» Lorenzo Romito

Cette exposition a rassemblé 3 314 visiteurs.

I Peccati – Johan Creten

15 octobre 2020 – 23 mai 2021

(date de clôture initialement prévue au 31 janvier 2021 puis repoussée)

Commissariat: Noëlle Tissier

Johan Creten (né en 1963) s'est affirmé comme une figure forte, énigmatique et intrigante dans le paysage artistique de ces dernières décennies, occupant une place singulière sur la scène internationale de la création contemporaine.

Il s'est notamment distingué, dès les années 80, par une utilisation innovante de la céramique. Il est aujourd'hui considéré comme une figure de proue de son renouveau dans le champ de l'art contemporain.

Autre facette de son travail, il utilise le bronze avec virtuosité pour la réalisation de sculptures monumentales. Un exemple majeur: l'œuvre *De Vleermuis – La Chauve-Souris* a été présentée et installée sur le piazzale de la Villa Médicis.

L'exposition «I Peccati» a réuni, pour la première fois et avec une telle ampleur en Italie, un ensemble de cinquante-cinq œuvres de l'artiste en bronze, céramique et résine juxtaposées à des œuvres historiques de Lucas Van Leyden (1494-1533), d'Hans Baldung (1484-1545), de Jacques Callot (1592-1635), de Barthel Beham (1502-1540) et de Paul van Vianen (1570-1614), jalons sous-jacents à la réflexion de Johan Creten.



La première salle ouvre sur une série de créations et de re-créations d'œuvres conceptuelles et de re-créations d'œuvres de 1986. Placées aux côtés de *The Garden* (réalisée en 1996-1997 lors de la résidence de l'artiste à la Villa Médicis) et d'œuvres plus séminales comme *Présentoir d'Orange* (1989-2017) et *Plantstok* (1989-2012), cette salle interroge notre rapport à l'introspection et à la prise de conscience de soi, convoquant la notion de paradis perdu et la tentation.

Dans la deuxième salle, une nouvelle œuvre monumentale en résine *Muses et Méduses*, débutée en 2005 et achevée cette année, dialogue avec des pièces de la fameuse série métonymique *Odore di Femmina* (initiée dès 1998) portant sur la séduction, l'ambiguïté des sentiments et des rapports humains.

Une troisième section rassemble des œuvres hautement politiques dont le bronze *The Price of Freedom* (2015), *Couch Potatoes* (1997) et une nouvelle série de céramiques *Wargames* (2019).

Dans la montée des escaliers, un ensemble de bronzes énigmatiques surplombe et pose la question de la conscience morale dans une société prise dans un mouvement continu, en profonde mutation. La sculpture monumentale *The Herring* domine de ses 5 mètres de haut la dernière section.

Une sculpture inédite, produite en collaboration avec les ateliers historiques de la Porzellanmanufaktur Augarten, revisite une porcelaine de Doccia, dévoilée pour la première fois au public.

Disséminée dans l'espace, une nouvelle série *Bolders* en grès émaillé, invite le public à s'asseoir, à prendre le temps, à



observer les œuvres pour en découvrir les connexions cachées et à plonger dans des détails époustouflants. Surfaces vitrées chatoyantes, patines texturées, métaphores et sens cachés empruntant aux « secret handshakes » urbains.

Johan Creten parle de « Slow art » et de la nécessité d'un retour à l'introspection. Un mouvement, allant de la miniature à des figures monumentales, qui permet de prendre le temps et de se plonger dans une exploration du monde avec ses tourments individuels et sociétaux, pour un parcours empli de surprises et d'émotions.

Les sculptures de Johan Creten réalisées spécialement pour l'exposition entre 2019-2020, ajoutées aux pièces qui ponctuent son parcours des années 80 à nos jours, sont associées à des estampes, tapisseries et bas-reliefs des XVI^e et XVII^e siècles issus de la collection personnelle de l'artiste. Ces œuvres historiques convoquées par l'artiste s'inscrivent comme de véritables références dans son processus de création. Elles révèlent ses préoccupations, qu'elles soient d'ordre artistique, historique, politique ou philosophique.

L'entrecroisement de ces œuvres dans l'exposition bouleverse notre perception par de multiples points de vue de lecture qui depuis le passé, questionnent le futur de notre humanité.

Au 31 décembre 2020, l'exposition rassemblait 1 163 visiteurs (à la suite des mesures sanitaires italiennes, l'exposition a fermé puis réouvert ses portes à deux reprises).



LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Les activités de programmation culturelle et de production de l'Académie de France à Rome ont bien entendu été largement affectées par le contexte épidémique. Cependant, il ne s'agit en aucun cas d'une année improductive: au contraire, si une partie seulement des activités prévues ont pu être réalisées, cette période a incité à une innovation quant aux modalités de programmation et a permis la mise en place de nouveaux projets ambitieux.

Les Jeudis de la Villa

Au cours de l'année 2020, le cycle des Jeudis de la Villa a été conservé selon des principes simples qui ont fait le succès du format: il s'agit d'événements hebdomadaires, à heure fixe (19 heures), gratuits et bilingues (français et italien grâce à une traduction simultanée). Ces rendez-vous permettent au public de rencontrer de façon conviviale de grandes figures de la création et de la pensée, au cours de discussions, conférences mais aussi performances, concerts, créations théâtrales, chorégraphies, adaptées aux espaces de la Villa Médicis.

De plus, le principe d'association entre les pensionnaires et le chargé de la programmation pour la construction de la saison a été maintenu: les retours d'expérience des promotions précédentes ont conforté l'Académie quant aux retombées positives tant pour les pensionnaires que pour l'institution d'une telle collaboration.

Enfin, une étape a été franchie dans le décloisonnement entre les trois missions de l'Académie de France à Rome en ce qui concerne la programmation culturelle: le département d'histoire de l'art est désormais associé à la programmation culturelle afin de proposer un événement grand public lors de l'organisation de chaque colloque.

La création d'un festival de bande dessinée, qui aurait dû permettre d'associer pensionnaires et résidents issus du programme de partenariat avec la Cité de la bande dessinée d'Angoulême, est une illustration du renforcement de ces liens. Ce festival a cependant dû être annulé à la suite des mesures sanitaires en vigueur en Italie.

Sur les 33 Jeudis initialement programmés pour 2020, seuls 11 ont pu être réalisés, le contexte sanitaire empêchant l'organisation

d'événements culturels de ce type. 2 Jeudis ont pu être reprogrammés pour 2021. Il est à noter que la programmation initialement prévue faisait la part belle aux dialogues entre les missions de l'Académie. En effet, sur les 33 Jeudis programmés, 23 devaient impliquer des pensionnaires, actuels ou anciens, soit 70% de la programmation totale.

Les Jeudis ayant eu lieu en 2020

Jeudi 23 janvier

Concert acoustique de Bertrand Belin

Jeudi 30 janvier

Abattoir des rêves ou la faute à Bende, l'Aîné des Hommes, d'avoir boycotté la Création?

– Rencontre, dialogue et performance entre Sammy Baloji (pensionnaire), Fiston Mwanza Mujila (auteur), Patrick Dunst et Christian Pollheimer (musiciens) autour des stratégies contemporaines de réinvention de la mémoire au Congo.

Jeudi 6 février

Amour et cruauté. Les extases de l'oiseleur.

– Conférence de Sergio dalla Bernardina (auteur) sur l'univers et les valeurs liés à l'entretien des «roccolo» en Italie, organisée conjointement avec le département d'histoire de l'art dans le cadre du Colloque *Encager le ciel Volières, Natures en cages: pour une étude historique, artistique et anthropologique des volières.*

Jeudi 13 février

Au cœur d'un fils de Niobé: un secret bien gardé – La conservatrice du Musée du Louvre Élisabeth Le Breton, commissaire avec Jean-Luc Martinez (directeur du Louvre) de l'exposition *Une Antiquité moderne*, a proposé une conférence à l'intérieur des salles d'exposition. Cette présentation in situ s'attachait à l'analyse d'une œuvre particulièrement intéressante du point de vue historique, mais aussi de l'étude scientifique pour la restauration.

Jeudi 20 février

Moda Povera. Un hommage aux drapés de Madame Grès. – Défilé-performance par Olivier Saillard, Amalia Vairelli et Romain Blot, invités par Jeanne Vicerial (pensionnaire). Au cours de cette performance-conférence prenant la forme d'un défilé commenté sur l'art du drapé, Olivier Saillard – ancien directeur du Palais Galiera – a pu raconter l'histoire et l'œuvre de la grande couturière

Madame Grès, ayant porté le plissé au rang d'art.

Jeudi 27 février

Matérialité, médialité et méta-représentation dans la culture visuelle de l'Europe moderne – Table ronde d'histoire de l'art avec Ralph Dekoninck, Alison Wright, Natacha Pernac (historiens de l'art) et Valentina Hristova (pensionnaire). Cette table-ronde se voulait un lieu de réflexion sur le statut complexe de l'œuvre d'art en tant qu'objet concret, vecteur de messages forts et machine à fiction.

Jeudi 17 septembre

Concert acoustique d'Alex Beaupain, avec l'accompagnement de Antoine Tiburce (piano) et Valentine Duteil (violoncelle et chant).

Jeudi 24 septembre

Art Club #31 – Namsal Siedlecki: présentation d'une exposition éphémère dans des espaces singuliers de la Villa Médicis, sous le commissariat de Pier Paolo Pancotto.

Jeudi 8 octobre

Concert de restitution de la Masterclass de clavecin de Skip Sempé, organisée à la Villa Médicis du 5 au 8 octobre 2020.

Jeudi 22 octobre

Quand la Terre bouge, sur un parallèle Galilée – Lovelock – Margulis, performance et discussion de Bruno Latour.

Jeudi reprogrammé en 2021:

Jeudi 19 novembre

Art Club #32 – Giuseppe Penone, pour son retour à la Villa Médicis, l'un des plus grands créateurs contemporains italiens a choisi de montrer trois œuvres dans les appartements du Cardinal – Reprogrammé en décembre 2021.

Les Jeudis ayant dû être annulés:

Jeudi 5 mars

Design as Art as Research conférence de David Reinfurt dans le cadre de W ROMA Workshop.

Jeudi 12 mars

Variations sur l'espace méditerranéen, rencontre avec Mathias Énard, invité par Mathieu Larnaudie, pensionnaire.

Jeudi 19 mars

To Catch a Ghost, concert du Trio Catch, invité par Mikel Urquiza, pensionnaire.

Jeudi 2 avril

Projection et discussion avec le scénariste américain Jim Taylor, invité par le pensionnaire Benjamin Crotty.

Jeudi 16 avril

La Villa pour rire: les pensionnaires vus par la caricature. Dialogue avec les historiens de l'art Pierre Wat et Sara Vitacca, pensionnaire, dessin en direct de François Olislaeger, pensionnaire.

Jeudi 30 avril

Création théâtrale *Note di Notte* de Marcus Borja, résident Médicis.

Jeudi 14 mai

Holy! Holy! Holy! Holy! Holy! Holy! Holy! exposition collective sous le commissariat de Louise Sartor, pensionnaire.

Jeudi 21 mai

Chimère, lecture-performance de Emmanuelle Pireyre, invitée par la pensionnaire Fanny Taillandier.

Jeudi 28 mai

Création théâtrale *Atto di Adorazione* de Dante Antonelli, invité par Samuel Gratacap, pensionnaire, en collaboration avec le festival Romaeuropa.

Jeudi 4 juin

Soirée autour de la pensionnaire plasticienne Pauline Curnier Jardin.

Jeudi 18 juin

Proto-Habitat: vers de nouvelles habitabilités, présentation de Flavien Menu et Frédérique Barchelard, pensionnaires.

Jeudi 1^{er} octobre

Concert de l'Ensemble Orchestral Contemporain présentant un programme



de musique contemporaine centré sur les grands compositeurs contemporains de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, avec la création mondiale de *Vendre le ciel aux ténèbres*, pièce composée par le pensionnaire Bastien David durant sa résidence.

Jeudi 12 novembre [report de l'évènement prévu le 28 mai 2020]
Création théâtrale *Atto di Passione* de Dante Antonelli, invité par Samuel Gratacap, pensionnaire, en collaboration avec le festival Romaeuropa.

Jeudi 26 novembre [report de l'évènement prévu le 4 juin 2020]
Projection et discussion avec Alain Guiraudie, Marguerite Vappereau et Pauline Curnier Jardin, pensionnaire.

Enfin, la Nuit Blanche, initialement prévue le jeudi 29 octobre, a été annulée à la suite des nouvelles mesures édictées par le DPCM du 25 octobre. Cette édition, sous le commissariat de Saverio Verini, devait présenter les travaux des 16 pensionnaires de la promotion 2020-2021. Une sélection d'œuvres plastiques, visuelles ou sonores, installations, performances ou projections devait être proposée au public le temps d'une soirée, dans les jardins médicéens et dans certains espaces préservés de la Villa habituellement non accessibles au public.

Les initiatives de programmation extraordinaires

Durant l'année 2020, 4 cycles extraordinaires ont été programmés:

Festival de bande dessinée:

dans le cadre du dispositif ministériel « 2020 année de la bande dessinée », du programme de résidence organisé par l'Académie, la Cité de la bande dessinée et l'ADAGP, et à l'occasion de la première sélection d'un pensionnaire bédéiste, un festival de bande dessinée est programmé du 16 au 18 avril en partenariat avec l'Institut français Italia et la Librairie Stendhal. Le projet prévoit la présentation de tables-rondes et créations, avec notamment la participation de Lamia Ziadé, Zerocalcare, Lorenzo Mattotti, Nicolas de Crécy, Isabelle Boinot, Matthias Lehmann. En raison du confinement en Italie, cet évènement a été annulé.

Controtempo VII:

créé en 2010 sous l'égide de Yann Robin, le festival de musique contemporaine de

l'Académie de France à Rome aurait dû connaître sa septième édition après cinq ans d'interruption, du 21 au 25 avril 2020. La direction artistique avait été confiée à l'ancien pensionnaire et compositeur Francesco Filidei qui avait décidé de consacrer cette édition à la figure de Gérard Pesson, compositeur français, également ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome (1990-1992) et professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de Bastien David et Mikel Urquiza, pensionnaires pour l'année 2019/2020. Controtempo bénéficie toujours d'un ancrage italien fort, au travers de deux partenariats avec des institutions incontournables de la musique contemporaine: l'association Nuova Consonanza et l'Auditorium – Parco della Musica et leur ensemble (Parco della Musica Contemporanea Ensemble).

Les Rencontres littéraires de la Villa Médicis:

la deuxième édition du festival, sous le commissariat d'Eva Dolowsky, initialement prévue du 6 au 9 mai 2020, a été reportée du 5 au 8 novembre 2020 avant d'être annulée.

Cinema all'Aperto – Carte Blanche à Mati Diop:

pour cette quatorzième édition du cycle de projections en plein air organisé chaque été dans les jardins de la Villa Médicis, une carte blanche avait été confiée à Mati Diop afin qu'elle présente 5 films de son choix, donnant à voir notamment les œuvres du cinéma contemporain l'ayant influencée. Cette manifestation a malheureusement dû être annulée.

Les collaborations

Durant l'année 2020, la programmation culturelle de l'Académie de France à Rome a continué son ouverture à de nombreuses collaborations avec des institutions italiennes, françaises et internationales, se concrétisant à travers la co-construction d'évènements organisés à la Villa Médicis ou hors les murs:

21 janvier 2020, Présentation du livre *Charlotte Salomon: Théâtre? Ou Vie?:* évènement réalisé en collaboration avec l'Assessorato alla comunità ebraica di Roma et l'Ambassade de France en Italie. Avec la participation de Christian Masset, Ambassadeur de France en Italie, Stéphane Gaillard, Ruth Dureghello, Présidente de la communauté juive de Rome. Conçu dans une

solitude extrême alors qu'elle était réfugiée à Villefranche-sur-mer, *Vie? Ou Théâtre?* est le fruit de plusieurs mois de travail incessant d'une jeune juive fuyant le nazisme, qui cherche par cette œuvre à construire un rempart contre le chaos du monde. Quelques semaines après avoir achevé sa création, enceinte de cinq mois, Charlotte Salomon est déportée et rapidement tuée à Auschwitz, le 10 octobre 1943. Publié pour la première fois en italien dans sa version intégrale par Castelvechi Editore, *Vie ou théâtre* est une œuvre d'art totale qui se situe au croisement entre peinture, littérature, musique, témoignage et documentation historique.

Septembre 2020, cycles de lecture *Sulla paura*: en partenariat avec le festival Romaeuropa, 5 grands écrivains italiens se confrontent au thème de la « peur » dans 5 leçons magistrales à la Villa Médicis. Organisé par Francesco Siciliano avec Francesca d'Aloja et réalisé dans le cadre du Romaeuropa Festival 2020, *Sulla paura* est un cycle de lectures avec Edoardo Albinati, Melania Mazzucco, Michela Murgia, Alessandro Piperno et Sandro Veronesi. Dans quelle mesure la peur (ce sentiment qui domine notre époque de pandémie, de quarantaine, de distanciation sociale, de crise sanitaire, économique et sociale) peut-elle servir d'appui à des raisonnements et des actions capables de nous tirer du danger? Et comment pouvons-nous mieux comprendre notre présent à travers ce sentiment conflictuel?

23 octobre 2020, *La Fragmentation et les interdépendances*: discussion-performance organisée en collaboration avec l'Institut français Italia, les philosophes Bruno Latour et Donatella di Cesare et les astrophysiciens Aurélien Barrau et Carlo Rovelli.

Les initiatives pour assurer la continuité de l'activité artistique et culturelle de la Villa dans le contexte de la crise sanitaire

L'épidémie de COVID 19 a contraint à l'interruption de la programmation en présence du public à la Villa Médicis, mais de nombreuses initiatives ont été mises en œuvre afin de maintenir un lien et proposer une offre culturelle de qualité.

Les podcasts: plusieurs podcasts ont été créés afin de proposer des contenus académiques et artistiques durant la fermeture de l'établissement au public:

La pensionnaire Sara Vitacca a produit un cycle de podcasts liés à l'histoire de l'Académie de France à Rome, présentant entre autres l'histoire de la Villa au temps du choléra, les liens entre les pensionnaires et leurs modèles ou encore des focus sur des œuvres à l'instar de celui réalisé au sujet du tableau *Saint Clair guérissant les aveugles* de Hippolyte Flandrin, détruit au cours de l'incendie de la Cathédrale de Nantes en 2020.

La pensionnaire et écrivaine Fanny Taillandier a quant à elle proposé des créations sonores mêlant textes choisis de grands auteurs, souvent donnant à penser le contexte pandémique, et des fragments sonores glanés çà et là.

En plus des chargés des activités pédagogiques et de la programmation culturelle, le département d'histoire de l'art et les guides-conférenciers de l'Académie ont travaillé ensemble afin de proposer plusieurs cycles de podcasts:

Histoires et voix de la Villa Médicis: trois focus sur les Femmes et le prix de Rome, les fresques de la chambre du Cardinal et celles de la Chambre des Éléments, avec la participation de l'ancien pensionnaire Philippe Morel et de l'assistante au département d'histoire de l'art Patrizia Celli. Ces trois podcasts s'intitulent:

Episode 1 – *Un Talisman peint: la Chambre du cardinal*, raconté par Philippe Morel
Episode 2 – *Le donne e il Prix de Rome: Lucienne Heuvelmans e Lili Boulanger*, raconté par Patrizia Celli
Episode 3 – *La Chambre des éléments*, raconté par Philippe Morel

Podcasts pour les plus jeunes: conçus spécifiquement pour de jeunes auditeurs, ce cycle se concentre sur des histoires, des œuvres et activités de la Villa Médicis telles que *Les jeux de la Renaissance*, *Le mythe de Niobé* ou *Les Horti Luculliani*. La conception et la production de ces podcasts bilingues (chaque épisode est diffusé en français et en italien) ont été réalisées par la chargée des activités pédagogiques, les guides, la chargée de la communication et le chargé de la programmation culturelle.

À la découverte de l'exposition des pensionnaires et À la découverte de « I Peccati » de Johan Creten: chaque exposition organisée par l'Académie de France à Rome

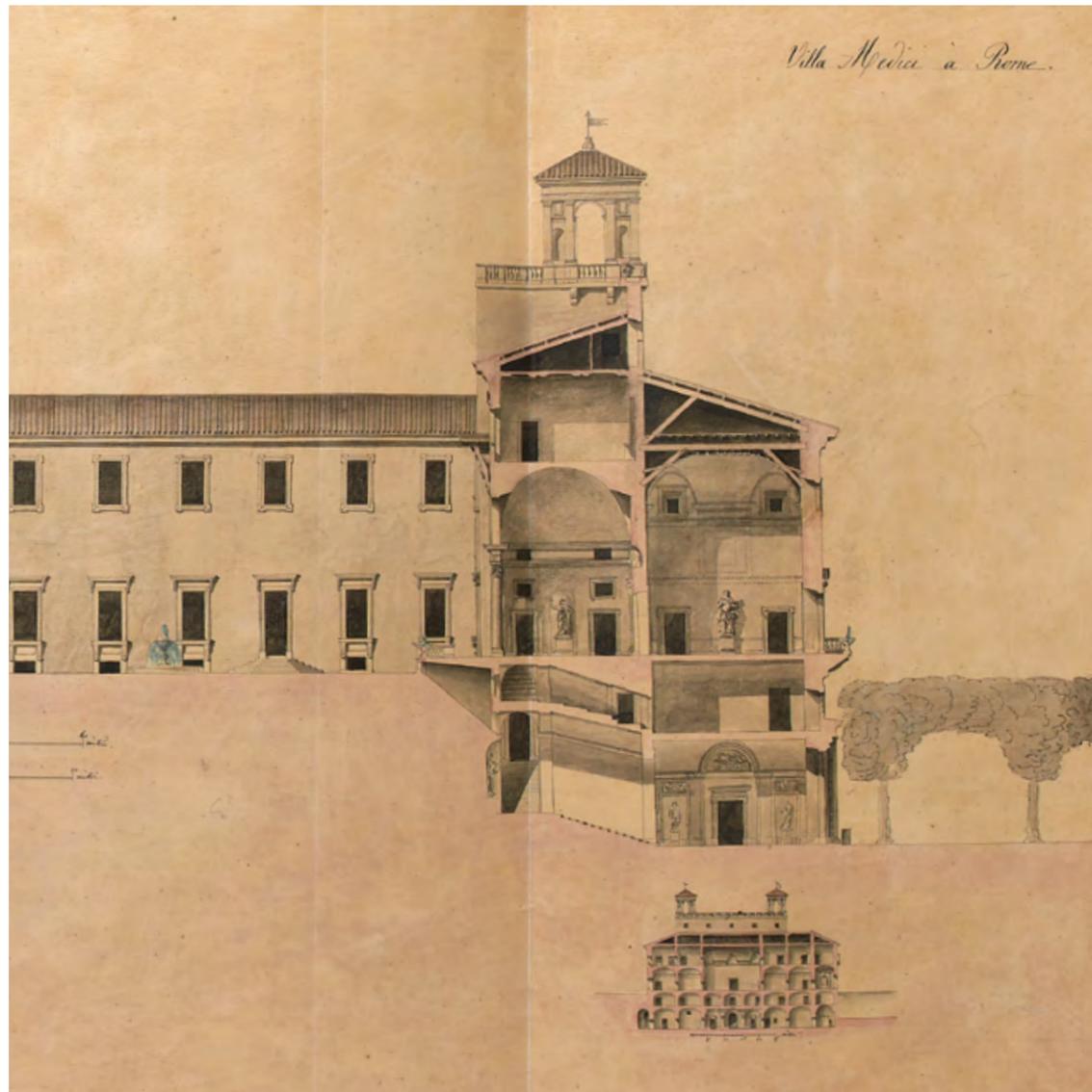
a été accompagnée par un cycle de podcasts en français et en italien.

Les séminaires: à l'initiative du directeur Sam Stourdzé, trois cycles de travail collectif impliquant les pensionnaires, les résidents, une partie du personnel et un invité extérieur de la programmation ont été mis en place afin de pallier la limitation des propositions culturelles dans un contexte épidémique. Ainsi, une session de discussion collective a été organisée avec Bruno Latour le 22 octobre 2020 sur les liens entre la création artistique et l'anthropocène. Puis, un séminaire comprenant deux sessions collectives et des entretiens individuels avec chaque pensionnaire et résident volontaire s'est déroulé en novembre 2020 pour étudier la notion d'*otium* sous la houlette du chercheur Jean-Miguel Pire. Enfin, un premier atelier collectif a été organisé avec l'association Dardard en vue de l'installation de ruches à la Villa Médicis et du cycle de programmation qui accompagnera ce projet en 2021.

Les événements en ligne: une offre culturelle consistante a été mise en place au cours de l'année 2020, à la fois grâce à la rediffusion d'événements passés par le biais de la chaîne Youtube de la Villa Médicis (mise en avant des captations de *Reconstruire le Regard. Chantier ouvert autour de l'Anthropocène* par exemple), par la diffusion en direct de temps forts de la programmation (le concert d'Alex Beaupain par exemple est diffusé en stream sur Facebook, totalisant au 1^{er} décembre 2020 plus de 5.600 visualisations) et par la création de contenus en ligne ad hoc.

À ce titre, il faut souligner l'initiative *Artiste Viaggiatrici* organisée par Open House Roma au cours de laquelle une intervention ciblée sur la figure de Lucienne Heuvelmans, première pensionnaire de l'Académie de France à Rome, a été proposée par Patrizia Celli, assistante chargée des colloques, des publications et du secrétariat au département d'histoire de l'art en collaboration avec le service de la programmation culturelle.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET ÉDITORIALES



Parmi ses différentes activités, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis promeut la recherche scientifique en favorisant le rayonnement de l'histoire et la théorie des arts. Dans cette optique, le département d'histoire de l'art organise des colloques, des journées d'étude et des ateliers de recherche dont il assure régulièrement la publication.

L'Académie publie chaque année une revue d'histoire de l'art, *Studiolo*, et édite également une série de publications en lien avec l'histoire de l'institution, tel que les *Correspondances des directeurs*.

En partenariat avec d'autres centres de recherche français, italiens et étrangers, le département d'histoire de l'art développe différents programmes de recherche sur l'histoire et la théorie des arts en Europe. La programmation tient compte à la fois de l'ancrage romain de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis, de son statut d'académie et de résidence d'artistes, et du rôle singulier du département d'histoire de l'art comme centre de recherche en Italie.

La crise sanitaire de l'année 2020 a poussé l'ensemble de l'équipe à repenser sa façon de travailler et à faire face à de nouveaux défis: la réalisation d'un colloque scientifique entièrement en ligne, la création *ex-novo* de podcasts (en français et italien), pour un public d'adultes et enfants, permettant de valoriser le patrimoine sur place et le travail des pensionnaires actuels et passés, ainsi que la préparation d'une exposition, prévue en 2022, en partenariat avec l'École nationale supérieure des beaux-arts, l'Istituto Centrale per la Grafica et le Centre Georges-Pompidou.

Tout a été mis en œuvre pour soutenir, même à distance, le travail et les recherches des pensionnaires et des résidents à travers l'ouverture quasi constante de la bibliothèque et la mise en place et le renforcement des partenariats.

ORGANISATION DE COLLOQUES, ATELIERS DE RECHERCHE ET JOURNÉES D'ÉTUDE

L'Académie organise annuellement une série de manifestations qui rassemblent des chercheurs internationaux sur des thèmes transversaux qui interrogent la culture visuelle et les sciences sociales, et leur rapport avec la création contemporaine.

En 2020, 53 chercheurs internationaux ont participé à ces événements, dont 28 appartenant à des centres de recherche français, 12 venant d'institutions italiennes, 7 d'autres pays européens et 7 des universités nord-américaines.

Parmi ces manifestations:

Encager le ciel: approches artistiques, historiques et anthropologiques des volières

Colloque international, issu d'un projet de recherche initié en 2019 à l'Académie.

6-8 février 2020

Rome – Villa Médicis

Organisé par Francesca Alberti, Académie de France à Rome – Villa Médicis; Flaminia Bardati, Sapienza Università di Roma; Julien Bondaz, Université Lumière – Lyon 2/LADEC et Centre Alexandre-Koyré; Emmanuel Lurin, Sorbonne Université/Centre André Chastel, Paris; Mélanie Roustan, Muséum national d'histoire naturelle/UMR Paloc, Paris.

Ancrées dans l'histoire des techniques, de la construction architecturale, de la domestication et l'acclimatation humaines des espèces animales, les volières offrent une perspective privilégiée pour réévaluer les liens unissant les sociétés à leur environnement, explorer la place des oiseaux dans les imaginaires collectifs et apprécier l'originalité d'œuvres ou de constructions permettant de représenter, signifier ou rendre effectivement présente la vie animale. Conçues principalement pour l'élevage, l'exposition et la conservation des oiseaux en captivité, ces compositions spatiales et matérielles sont dotées d'un fort potentiel métaphorique qui en fait souvent les vecteurs d'une grande variété de discours, pratiques et représentations. Ce colloque international souhaite mettre en avant une recherche interdisciplinaire sur le dispositif, l'architecture et la signification des volières pour révéler la puissance heuristique, la valeur culturelle et la portée pédagogique de ces natures en cages.

Intervenants: Jean Trinquier (École normale supérieure, Paris), Antonella Pietrogrande (Università di Padova), Jean-Baptiste Bing (Maison du patrimoine oral de Bourgogne), Vanessa Manceron (CNRS, Paris), Cyrille Bret (Haute école des arts du Rhin), Amanzio Farris (Politecnico di Milano), Anne-Gaëlle Weber (Université d'Artois), Nonaka Natsumi (University of Texas), Christine Kleiter (Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max-Planck-Institut), Antonella Fenech (CNRS, Centre André Chastel), Marie-Charlotte Lamy (Université de Lausanne/ Université de Montréal), Théophile Robert-Rimsky (University of Aberdeen), Géraldine Albers (restauratrice), Alper Metin (Sapienza Università di Roma), Ronan Bouttier (Labex CAP, Paris), Frédéric Keck (CNRS, Paris), Elisabeth Antoine-König (Musée du Louvre, Paris), Lauro Magnani (Università di Genova), Sara Rulli (Università di Genova), Alessandro Cremona (Ville e Parchi storici della Sovrintendenza Capitolina), Iris Lauterbach (Technische Universität/ Zentralinstitut für Kunstgeschichte, München), Paolo Cornaglia (Politecnico di Torino).

Archéologie des sources documentaires: l'apport des archives historiques à la recherche archéologique

Atelier de recherche

26-30 octobre 2020 (à l'Académie de France le 27 octobre 2020)

Organisé par Christian Mazet, École française de Rome; Florence Le Bars-Tosi, ArScAn, Université Paris Nanterre
Comité scientifique: Francesca Alberti, Académie de France à Rome; Paola D'Alconzo, Università degli Studi di Napoli «Federico II»; Cécile Colonna et Martine Denoyelle, Institut national d'histoire de l'art; Hélène Dessales, École normale supérieure de Paris; Natacha Lubtchansky, Université de Tours; Andrea Milanese, Museo Archeologico Nazionale di Napoli; Priscilla Munzi, Centre Jean Bérard; Massimo Osanna, Parco archeologico di Pompei; Claude Pouzadoux, Centre Jean Bérard.

L'examen d'une documentation archivistique en grande partie inédite et encore peu exploitée permet de reconstituer les contextes archéologiques d'œuvres antiques découvertes depuis le XVIII^e siècle et aujourd'hui privées de provenance précise. Les fonds de dessins, cartes et photographies anciennes, mémoires des académies et des instituts scientifiques

Encager le ciel: approches artistiques, historiques et anthropologiques des volières



colloque international
6–8 février 2020
Académie de France à Rome
Villa Médicis
Sapienza Università di Roma,
Facoltà di Architettura

Corps troublants. Images et imaginaires dans la première modernité



atelier de recherche en ligne
26–28 novembre 2020

Académie de France à Rome
Villa Médicis

du XIX^e siècle, constituent un corpus documentaire qui, une fois complété par l'examen physique des œuvres et des structures identifiées, permet d'apporter de précieuses informations à l'archéologie actuelle et à l'histoire culturelle des sociétés anciennes. À la croisée des regards et des approches de l'historien, de l'archéologue, de l'historien de l'art et du conservateur, cet atelier coorganisé par l'École française de Rome et le Centre Jean Bérard, en partenariat avec diverses institutions françaises et italiennes dont l'Académie de France à Rome, propose à une dizaine de jeunes chercheurs de dialoguer autour de leurs projets de recherche actuels et futurs avec des spécialistes des diverses disciplines qui constituent ce domaine d'étude émergent.

À l'Académie, la matinée de l'atelier de recherche a été l'occasion de présenter la politique d'archivage menée depuis 2014, le site internet <http://archives.villamedici.it>, et de communiquer sur les archives des directorats, en cours de versement aux Archives Nationales, qui présentent un intérêt réel dans le cadre de recherches scientifiques: livrets de travaux architecturaux, pièces portant sur les transports des œuvres, documents comptables. Cette journée a également été l'occasion de mettre en valeur la diversité et la richesse des fonds patrimoniaux de la Villa Médicis: ouvrages issus du fonds ancien, tels les livres d'Antoine Desgodets, pièces issues du fonds Alfred Normand ou encore les planches du fonds Piranèse.

L'après-midi a été consacré à plusieurs interventions, une présentation et des discussions critiques autour des projets des étudiants présents.

Intervenants: Camille Colombi, Dainst (*Riscoprire la Velutonia orientalizzante. Storie di archivi*). Paolo Tomassini, EFR (Les archives historiques pour redécouvrir l'Ostie antique). Santino Alessandro Cugno, MiBACT (*«Scavando negli archivi e negli magazzini pubblici e privati: fonti documentarie per lo studio delle necropoli rupestri siracusane»*). Les deux étudiantes de l'EFR qui ont présenté leur projet étaient Sarah Vyverman (*Étude archéologique, topographique et diachronique d'un îlot du site archéologique d'Ostie / fouilles Ostie milieu XX^{ème} siècle*) et Marjolaine Benaich (*Pour une archéologie urbaine du «culte impérial». Approche spatiale*

et fonctionnelle du culte dans les villes d'Italie et de Dalmatie (I^{er}-III^e s.))

Corps troublants. **Images et imaginaires dans la première modernité**

Atelier de recherche international en ligne
26–28 novembre 2020 (initialement prévu du 11 au 13 juin 2020)

Organisé par Francesca Alberti, Académie de France à Rome – Villa Médicis; Antonella Fenech, CNRS / Centre André Chastel; Giovanni Careri, IUAV Università di Venezia. Dans la culture visuelle de la première modernité, la représentation de corps contorsionnés, désarticulés ou fragmentaires, de visages grimaçants ou déformés, de corps ouverts révélant organes et orifices, peut saisir autant que perturber le spectateur. Ces images provoquent une incongruité troublante, possiblement agressive. Mais qu'est-ce qui cause ce trouble? Peut-on définir et circonscrire cet affect? A-t-il toujours été ressenti ainsi à travers le temps et dans d'autres cultures? Ces expressions d'une corporalité troublante émergent du contraste avec l'idéalisation du corps, sans cesse refaçoné par les constructions culturelles des sociétés. En donnant à voir un corps dés-idéalisé, certaines images séduisent en même temps qu'elles agressent, provoquent par une tonalité obscène ou risible; elles peuvent dérouter, dégoûter, ou même 'exciter' à cause de gestes, postures et mouvements 'excessifs' ou incongrus. L'atelier de recherche sonde la fécondité et la richesse de tels imaginaires, jetant une nouvelle lumière sur les pratiques et les phénomènes qui informent et affectent la production d'images et leur appréhension sensible, cognitive, psychique et physiologique.

Intervenants: Marika Takanishi Knowles (University of St Andrews), Frédéric Cousinié (Université de Rouen-Normandie), Sara Frier (Yale University/National Gallery of Art, CASVA), Todd Olson (University of California, Berkeley), Ralph Dekoninck (Université Catholique de Louvain), Antonella Fenech Kroke (CNRS / Centre André Chastel), Thomas Balfe (Edinburgh College of Art), Sara Matthews-Grieco (Syracuse University), Giorgio Fichera (EHESS / CEHTA), Patricia Rubin (New York University), Luca Esposito (Sapienza Università di Roma), Baptiste Tochon-Danguy (EPHE-CNRS/LEM), Nicolas Misery (Musées de Marseille/LARHRA), Angèle Tence (Université Paris

1-Panthéon-Sorbonne), Carolin Behrmann (Kunsthistorisches Institut in Florenz), Chiara Franceschini (Ludwig-Maximilians-Universität, München), Rafael Mandressi (Centre Alexandre Koyré / CNRS), Andrea Pinotti (Università degli Studi di Milano).

Manifestations reportées en 2021:

En raison de la crise sanitaire, certains colloques et ateliers de recherche ont dû être reportés.

W ROMA

Collecter, transcrire et éditer les inscriptions exposées non officielles

Atelier de recherche et pratique prévu initialement le 2-6 mars 2020; reporté en 2021 (date à définir).

L'objectif de cet atelier de recherche était de nourrir la compréhension et la connaissance des inscriptions exposées non officielles, en partageant et en interrogeant les protocoles employés: les méthodes de relevé, de recensement et d'inventaire, d'indexation et de restitution, qui ont fait de ces productions particulières des objets d'études, en soulignant aussi leur caractère formel et esthétique.

Académisme et formation artistique au XIX^e siècle

Les envois de Rome en question.

Colloque initialement prévu les 2 et 3 avril 2020; reporté au 20 et 21 janvier 2021 (en ligne).

Ce colloque organisé par l'INHA, la Villa Médicis et l'Académie des beaux-arts devait présenter la diversité des recherches actuelles sur le système académique et les arts visuels. Le travail de mise en valeur de la base des Envois de Rome mis en ligne par l'INHA devait faire l'objet d'une attention particulière.

EXPOSITION À VENIR:

Gribouillage

Dessins sans dessein de la Renaissance à l'époque contemporaine.

Exposition initiée par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis et coproduite en collaboration avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et l'Istituto Centrale per la Grafica.

Dates d'exposition: avril-juin 2022 à Rome; septembre-novembre 2022 à Paris (dates provisoires)

Commissariat scientifique: Francesca Alberti, Académie de France à Rome – Villa Médicis; Diane Bodart, Columbia University; en collaboration avec Philippe-Alain Michaud, Centre Georges-Pompidou.

L'exposition souhaite explorer pour la première fois l'un des aspects les plus inédits et méconnus du dessin moderne: le gribouillage. Dans un parcours jalonné de face-à-face entre œuvres anciennes et contemporaines, riche d'une centaine d'œuvres d'artistes tels que Bellini, Dürer, Pontormo, Michel-Ange, Bernin, Balla, Picasso, Dubuffet, Brassaï ou Cy Twombly, elle mettra en lumière la place centrale de cette pratique dans la création artistique et révélera l'intérêt que les artistes ont porté à des formes non-officielles de dessin. Cette exposition souhaite interroger les germes de la modernité, tout en dévoilant le principe d'inversion entre la marge et le centre qui amène le gribouillage au cœur de l'art contemporain.

Nouvelles activités et initiatives

Conférence en ligne

À l'occasion de l'évènement en ligne *Viaggi nei paraggi*, organisé par l'association culturelle Open City Roma en collaboration avec l'Institut Suisse et l'Académie du Danemark, le département d'histoire de l'art est intervenu lors d'une conférence sur Lucienne Heuvelmans, première femme pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Nouveaux partenariats

Kunsthistorisches Institut de Florence

Une convention de partenariat avec le Kunsthistorisches Institut de Florence a été signée en 2020 pour une durée de 3 ans. Les deux parties mettent en œuvre, chaque année, un séjour de recherche d'une durée de deux semaines destiné aux pensionnaires de l'Académie et aux jeunes chercheurs du Kunsthistorisches Institut.

Ce séjour a pour but de permettre aux pensionnaires de l'Académie et aux jeunes chercheurs du Kunsthistorisches Institut d'accomplir des recherches dans les villes de Florence et Rome et de profiter de l'accueil au sein des deux institutions partenaires

qui s'engagent à les accompagner dans la réalisation de leurs projets de recherche.

Istituto Centrale per la Grafica de Rome

Un accord de collaboration scientifique et technique a été signé pour la première fois avec l'Istituto Centrale per la Grafica de Rome, d'une durée de trois ans. Il consiste en un échange de compétences, d'expériences, de méthodologies et de matériel dans le domaine de la conservation, restauration, documentation, catalogage des collections, de la recherche scientifique et de la formation de spécialistes. À l'occasion d'expositions, les prêts d'œuvres seront facilités et encouragés. L'Istituto Centrale per la Grafica de Rome est partenaire de l'exposition «Dessins sans dessein. L'art du gribouillage de la Renaissance à l'époque contemporaine» organisée par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis et prévue en 2022.

LES ACTIVITÉS ÉDITORIALES

En 2020, l'Académie s'est engagée dans une politique de rénovation de ses outils pour une meilleure éditorialisation de ses publications:

- d'une part, l'élaboration, finalisation et mise en œuvre d'une nouvelle charte graphique pour les publications annuelles, la revue *Studiolo* et les ouvrages de la Collection d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome;
- d'autre part, la mise en œuvre d'un projet de numérisation et de diffusion en ligne de ses publications, afin de poursuivre la diffusion des ouvrages moins récents et désormais épuisés (favorisant ainsi les recherches, en facilitant la consultation de ces contenus autrement difficilement accessibles) et d'assurer une plus ample diffusion et accessibilité sur un plan international des parutions plus récentes sur les réseaux et plateformes spécialisés.

Publications

Studiolo

Le département d'histoire de l'art de l'Académie a constitué un nouveau comité scientifique et un nouveau comité de rédaction de la revue, à l'œuvre dès le prochain numéro:

Comité scientifique: Marisa Dalai Emiliani, Sybille Ebert-Schifferer, Catherine Goguel,

Alvar González-Palacios, Yves Hersant, Brigitte Marin, Bert W. Meijer, Claude Mignot, Anna Ottani Cavina, Gérard Régnier, Pierre Rosenberg, Victor I. Stoichita, Henri Zerner.

Comité de rédaction: Marc Bayard (Mobilier National), Diane Bodart (Columbia University), Olivier Bonfait (Université de Bourgogne), Maurice Brock (CESR, Université de Tours), Luisa Capodiecchi (Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne), Stefano Chiodi (Università Roma Tre), Frédéric Cousinié (Université de Rouen Normandie), Ralph Dekoninck (Université de Louvain), Jérôme Delaplanche (Réunion des Musées Nationaux), Antonella Fenech (CNRS/ Centre André Chastel), Elena Fumagalli (Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia), Sophie Harent (Musée national Magnin, Dijon), June Hargrove (University of Maryland), Michel Hochmann (EPHE, Paris), Dominique Jarrassé (Université de Bordeaux 3, École du Louvre), Annick Lemoine (musée Cognacq-Jay), Christophe Leribault (Petit Palais – musée des beaux-arts de la ville de Paris), Maria Grazia Messina (Università degli Studi di Firenze), Patrick Michel (Université Charles de Gaulle – Lille 3), Philippe Morel (Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne), France Nerlich (Université de Tours, INHA), Patricia Rubin (Institute of Fine Arts, New York University), Tiziana Serena (Università degli Studi di Firenze), Anne-Elisabeth Spica (Université de Lorraine), Giovanna Zapperi (Université de Tours).

En 2020, le département d'histoire de l'art a préparé la parution de **Studiolo n° 16 – 2019/2020** (208 p., 29 euros), proposant le dossier thématique «La main de l'artiste», avec les contributions de: Bertrand Madeline («L'homme à la main médusante»); Sara Vitacca («Michel-Ange et les *divinissime mani* de l'artiste: un *topos* réinventé au XIX^e siècle»); Lydie Delahaye («Filmer l'art. Une chorégraphie du geste créatif»); Cyril Gerbron («Les mains sales de Giulia Andreani»); Luisa Capodiecchi («À fleur de peau. La Dame au bain et les 'caresses de pinceaux' de François Clouet»). Le numéro présente également, dans sa section *Varia*, les études de: Antonio Geremicca («Quattro sonetti per quattro ritratti. Attestazioni letterarie per Jacopino del Conte ritrattista dei Del Monte e degli Orsini»); Elena Bugini («La 'Narration historique et topographique des couvents de l'ordre de Saint-François' de Jacques Fodéré: une source précieuse pour comprendre les boiseries de la chapelle d'Urfé»); Anthony Colantuono («Visceral



16
LA MAIN
DE L'ARTISTE

studiolo

ACADÉMIE DE FRANCE À ROME – VILLA MÉDICIS

Responses: Unexplained Expressions of Astonishment, Disbelief and Marvel in Poussin's Martyrdom of Saint Erasmus»), ainsi que les contributions d'Hélène Giannecchini (écrivaine), Pauline Lafille (historienne de l'art) et Lili Renaud-Dewar (plasticienne) dans la section Champ libre, traditionnellement consacrée aux propositions des pensionnaires de l'Académie, et l'essai de Dominique Jarrassé (« Les Liaisons dangereuses. Mécénat et réseaux d'influence à la Villa Médicis dans l'entre-deux-guerres ») publié dans la section Histoire et Patrimoine à la Villa Médicis. Ce numéro de *Studiolo* est dédié à la mémoire de Cyril Gerbron, historien de l'art et ancien pensionnaire, décédé en juillet 2019.

Le département d'histoire de l'art a finalisé la préparation de **Studiolo n° 17 – 2020/2021**, à paraître en février 2021 et au dossier thématique « Raphaël/Raffaello », dans le cadre des manifestations culturelles consacrées à l'artiste en 2020, à l'occasion du 500^e anniversaire de sa mort. Ce numéro présente les contributions de Roxane Loos, Virginia Magnaghi, Vincenzo Mancuso, France Nerlich (pour le dossier thématique), d'Émilie Beck Saiello et Yves di Domenico, Diane Bodart, Patrizia Cavazzini, Philippe Morel (pour la section Varia), de Stefano Chiodi (dans la section Débats) et de France Leichleiter (pour la partie Histoire et Patrimoine à la Villa Médicis). Les pensionnaires contribuant à la section Champ libre pour l'année 2020 sont: Benjamin Crotty (scénariste) en collaboration avec Fanny Taillandier (écrivaine), Mathieu Larnaudie (écrivain), Sara Vitacca (historienne de l'art), Jeanne Vicerial (designer) et Mikel Urquiza (compositeur).

L'appel à articles pour le n° 18 (dossier thématique: « L'indétermination ») a été lancé en novembre 2020; la parution est prévue pour le mois de janvier 2022.

Quelle est la part d'indéterminé à l'œuvre dans une production artistique? Et comment en rendre compte sans la désavouer, sans la ramener, justement, à son état contraire: la détermination?

Le numéro 18 de *Studiolo* souhaite interroger tout autant ce qui excède l'intention artistique et constitue la part la plus vivante et mouvante des œuvres d'art, que la réception critique et les chemins épistémiques que les historiens de l'art ont empruntés pour considérer l'indétermination.

Le paradigme de l'image rhétorique capable de raconter une histoire, d'explicitier une idée, de se faire sujet, apparaît très tôt dans l'histoire de la représentation et dans la détermination de ses fonctions. Il fait émerger avec lui une approche de l'image bien particulière: celle du spectateur (dévot, collectionneur, visiteur des musées...) qui essaie de discerner un contenu et un style, qui cherche à comprendre l'image, à la classer selon des notions de genres et/ou de fonctions, notamment.

Dans ce rapport qui engage l'artiste, l'œuvre et le spectateur, l'indétermination peut se penser comme ce « résidu laissé inexprimé par une articulation défectueuse » qui échappe aux registres de la discursivité traditionnelle et aux principes de l'iconographie (G. Cassegrain).

Collection d'histoire de l'art

En 2020, est paru le n° 18 des **Actes de colloque de la collection d'histoire de l'art: Une tradition révolutionnaire. Les arts figuratifs à Rome à Paris 1905-1940** (272 p., 29 euros), sous la direction de Jérôme Delaplanche et Dominique Jarrassé et avec les contributions de: Louis Deltour, Pierre Sérié, Claire Garcia, Amélie Simier, Catherine Fraixe, Sarah Linford et Laura lamurri. L'ouvrage est issu de l'atelier de recherche « Autour des Prix de Rome 1905-1945: l'art figuratif au temps de l'art déco » (Rome, Académie de France à Rome – Villa Médicis, 14, 15 et 16 mai 2018; Paris, Musée Bourdelle, 4 et 5 octobre 2018). Les annexes, qui retracent la présence des pensionnaires à l'Académie de France à Rome par directeur, ont été rédigées par le département d'histoire de l'art.

Consacré à la production artistique de la première moitié du XX^e siècle en y intégrant des tendances longtemps écartées au nom d'un « dictat » moderniste, cet ouvrage a pour objet de « remettre à leur place » les productions figuratives entre 1905 et 1940, en privilégiant celles, souvent décriées, des Prix de Rome. Cette réécriture passe par trois phases qui ordonnent ce livre: en premier lieu, est proposé un examen critique des notions clés et des catégories historiographiques – d'« académisme » à « tradition », en passant par « décoratif » ou « moderne », pour échapper aux impasses; la démarche historiographique est ensuite complétée par une contextualisation des œuvres privilégiant le cadre des directorats de l'Académie de France, car elles



subissent les interférences d'une politique francoitalienne particulièrement complexe; enfin, l'ouvrage essaie de cerner les valeurs spécifiques défendues par les artistes passés par la Villa Médicis ainsi que les préoccupations que ceux-ci partagent avec leur époque et les réponses qu'ils offrent.

Collaborations/partenariats

À paraître en 2021 chez Manuella éditions, l'ouvrage ***L'espace des images. Art et culture visuelle en Italie 1960-1975***, sous la direction de Stefano Chiodi (Università Roma Tre) et de Valérie Da Costa (Université de Strasbourg), issu du colloque international *L'espace des images. Art et culture visuelle en Italie, 1960-1975*, organisé par Stefano Chiodi et Valérie Da Costa en collaboration avec l'Université Roma Tre, l'Université de Strasbourg, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis et l'Institut culturel italien à Paris, s'étant tenu à Rome, à la Villa Médicis (25 juin 2019), et à Paris, à l'Institut culturel italien (8 novembre 2019).

En poursuivant la collaboration avec la Société d'Histoire de l'Art Français pour la publication des *Correspondances des directeurs de l'Académie de France à Rome*, le département d'histoire de l'art fait paraître en fin d'année 2020 le volume VI de la nouvelle série (XIX^e siècle) consacré aux correspondances de Charles Thévenin (1816-1822), sous la direction scientifique de François Fossier et d'Hélène et François Macé de Lépinay. Cet ouvrage fait suite à la publication des correspondances d'Horace Vernet (vol. V, en 2010), sous la direction de François Fossier, Isabelle Chave et Jacques KuhnMunch, et de Jean-Auguste-Dominique Ingres (vol. VI, en 2016), sous la direction de François Fossier. Sont à paraître prochainement, pour compléter la série, les

vol. I (correspondance de Joseph-Benoit Suvée, sous la direction de Georges Brunel et Isabelle Julia) et vol. II (correspondance de Guillaume Guillon-Lethière, sous la direction de Pierre Arizzoli-Clémentel).

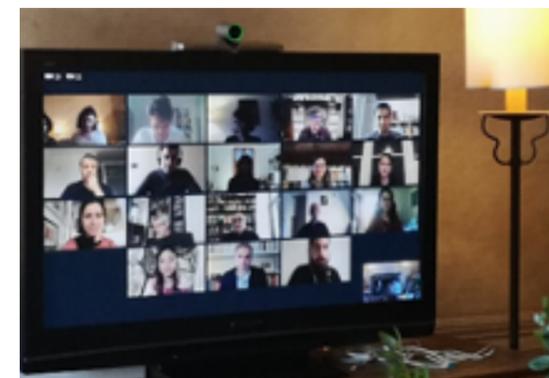
Projets pédagogiques

En 2020 s'inaugure la collaboration avec les éditions *La Joie de Lire* et l'illustratrice-auteurice Louise Mézel, avec la mise en place du projet éditorial « Roland Léléfant à la Villa Médicis », destiné au plus jeune public. Conçu en deux versions, française et italienne, l'ouvrage paraîtra au premier semestre de l'année 2021. En complément d'une participation financière à la réalisation de l'ouvrage, une résidence de deux semaines au sein de la Villa Médicis a été offerte à l'autrice.

Catalogues d'exposition 2020

Du 10 juillet au 13 septembre s'est tenue l'exposition *Dans le tourbillon du tout-monde*, sous le commissariat de Lorenzo Romito, consacrée au travail des pensionnaires de la promotion 2019-2020. Elle s'est accompagnée d'un catalogue publié par l'Académie de France rassemblant l'ensemble des projets conçus pour cette occasion (280 p., De Virgilio Editore, 28 euros).

L'exposition *Johan Creten. I Peccati*, sous le commissariat de Noëlle Tissier, prévue pour le mois de mars 2020 et repoussée à l'automne en raison de la situation sanitaire, s'accompagne d'une publication, réalisée en collaboration avec le Studio Creten. L'ouvrage présente le parcours de l'exposition à travers les œuvres photographiées dans les différents espaces de la Villa Médicis, accompagnées des textes de Colin Lemoine et Nicolas Bourriaud, ainsi que d'une



introduction au travail de l'artiste de la commissaire, Noëlle Tissier (156 p., Creten Studio, 41 euros).

LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'Académie de France à Rome est constituée de plus de 37 000 ouvrages francophones et 40 périodiques en abonnement qui reflètent l'histoire et l'actualité des disciplines présentes à la Villa Médicis ainsi que l'histoire du lieu. Outre les arts plastiques, l'architecture et l'histoire de l'art, sont représentés la musique (avec un bon nombre de partitions de musique contemporaine), la photographie, le cinéma et la littérature. Elle compte un fonds ancien d'environ 1 800 ouvrages (dont 800 antérieurs à 1 800) et un fonds de partitions musicales anciennes et modernes d'environ 2 400 ouvrages.

La bibliothèque est en premier lieu à la disposition des pensionnaires pour la consultation et le prêt des ouvrages. Les résidents, les boursiers et tout le personnel de la Villa peuvent aussi y accéder et emprunter les livres.

Elle est en second lieu à la disposition des lecteurs externes pouvant se prévaloir d'une recherche scientifique en cours dont la thématique est compatible avec le fonds de la bibliothèque. La consultation de la bibliothèque se fait alors uniquement sur rendez-vous, dans la limite des places disponibles.

À la suite du premier confinement décrété par le gouvernement italien, la bibliothèque a assuré le prêt des livres à tous les pensionnaires et résidents de la Villa Médicis.

À partir du mois de novembre 2020, l'équipe de la bibliothèque accueille pensionnaires, résidents et membres de l'École française de Rome avec une plage horaire élargie, du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 13h.

Dans le contexte sanitaire particulier, l'ouverture de la bibliothèque est assurée dans des conditions plus adaptées aux respects des gestes barrières. En parallèle, la bibliothèque assure toujours le service de renseignements bibliographiques et de fourniture de documents à distance.

Politique documentaire et d'acquisitions

En suivant l'actualité artistique en France, la bibliothèque tend à acquérir non seulement les catalogues des expositions des grands musées français mais aussi les publications, moins connues mais tout aussi intéressantes, des musées de province (expositions, catalogues des collections), des universités (thèses, actes de colloques), des petits éditeurs ainsi que les ouvrages qui reflètent l'actualité artistique la plus contemporaine. Cette année, la bibliothèque a pu utiliser l'ensemble des fonds annuels alloués à l'acquisition.

À l'occasion de l'Année de la bande dessinée, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis a lancé l'acquisition de 276 ouvrages de bande dessinée en langue française, préfigurant la création d'un fonds dédié rassemblant près de 200 auteurs et autrices internationaux.

Dans le cadre de cette opération, l'Académie de France à Rome s'est appuyée sur les conseils de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême (CIBDI) pour la sélection des titres, et sur la Librairie française de Rome Stendhal pour la fourniture des ouvrages.

À cette occasion, l'Académie a souhaité réaffirmer son soutien aux auteurs, autrices ainsi qu'à l'ensemble des acteurs de la filière du livre et contribuer au rayonnement du 9e art dans toute la richesse de ses expressions narratives et graphiques. L'Académie reste totalement engagée en faveur de la création contemporaine, dans une démarche de décloisonnement et d'ouverture à toutes les formes artistiques à laquelle le 9e art n'échappe pas. La bande dessinée, la littérature et les arts visuels ne cessent d'entretenir un dialogue réciproque fécond et de composer des esthétiques nouvelles, que des lieux défricheurs comme les résidences d'artistes s'attachent à encourager.

La sélection pilote pour ce nouveau fonds met en avant des auteurs et autrices, illustrateurs et illustratrices issus d'horizons et de disciplines variés, faisant dialoguer les grands noms de la bande dessinée aux artistes plus confidentiels. Parmi eux, les anciens pensionnaires François Olislaeger (auteur et dessinateur de bande dessinée, 2019-2020), Lancelot Hamelin (écrivain, 2016-2017), Anne-Margot Ramstein (illustratrice, 2015-2016) et Mathias Énard

(écrivain, 2005-2006), mais aussi les anciens résidents Catherine Meurisse (autrice et dessinatrice de bande dessinée, 2015), Isabelle Boinot (artiste et illustratrice, 2020), Matthias Lehmann (auteur de bande dessinée, 2020), Céline Guichard (artiste graphique, 2019), Régis Lejonc (illustrateur, 2019) et Carole Chaix (illustratrice et dessinatrice, 2018).

Ce fonds nouvellement créé a intégré les collections de la bibliothèque de l'Académie, déjà riches de 37 300 volumes dont plusieurs ouvrages de bande dessinée (notamment des anciens résidents et pensionnaires Jul, Eugène Rioussé, Lisa Bresner...) et aura vocation à être progressivement complété à la faveur des projets des pensionnaires, hôtes en résidence, artistes invités, chercheurs et chercheuses séjournant à la Villa ou issus du réseau français à Rome (École française de Rome, Institut français), et du lectorat externe de la bibliothèque.

Cette initiative s'inscrit dans la continuité des actions engagées par l'Académie de France à Rome pour soutenir la création en bande dessinée: en octobre 2019, l'Académie et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême ont mis en place une résidence de création visant à accompagner les projets novateurs d'auteurs et autrices de bande dessinée. Ce programme, créé en partenariat avec la Société des Auteurs dans les Arts graphiques et plastiques (ADAGP), a permis d'accueillir en résidence Céline Guichard en 2019 ainsi qu'Isabelle Boinot et Matthias Lehmann en 2020.

Catalogage

Depuis 2009, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome participe au système de gestion de bibliothèque Millennium au sein du réseau Farnèse piloté par l'École française de Rome et au catalogue des bibliothèques universitaires françaises SUDOC. Le signalement des ressources documentaires reste un chantier prioritaire pour la bibliothèque.

Le nombre de notices localisées dans le Millennium est au 31 octobre 2020 de 28360 (25596 au 31 décembre 2019).

Grâce à ce chantier de catalogage de grande ampleur mené par la bibliothèque, le catalogage rétrospectif a atteint 77% du total de la base locale (contre 69% en 2019).

Depuis 2017 la bibliothèque est intégrée au catalogue collectif URBiS qui réunit à ce jour 23 bibliothèques partenaires dont l'American Academy, la British School, l'École française de Rome et compte près de 2,8 millions de données bibliographiques.

Valorisation des fonds

En vue d'accroître la visibilité des fonds patrimoniaux de l'Académie de France à Rome, une convention de pôle associé entre la Bibliothèque nationale de France et l'Académie de France à Rome a été signée le 11 février 2016.

Les objectifs visés sur plusieurs années sont le référencement du catalogue en ligne de la bibliothèque de l'Académie dans le Catalogue collectif de France et la description de la bibliothèque et des fonds dans le Répertoire national des bibliothèques et des fonds documentaires, pour donner une visibilité nationale et internationale aux collections de la Villa Médicis.

La mise à disposition sur Internet de contenus numériques d'intérêt patrimonial, scientifique et culturel se poursuit afin d'en faciliter la réutilisation par des publics divers. Le fonds de caricatures des pensionnaires est désormais consultable dans Gallica: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53203599f>

Les partitions anciennes numérisées grâce à la convention de pôle associé BnF-Académie de France à Rome sont consultables dans Gallica à la fin de l'année 2020.

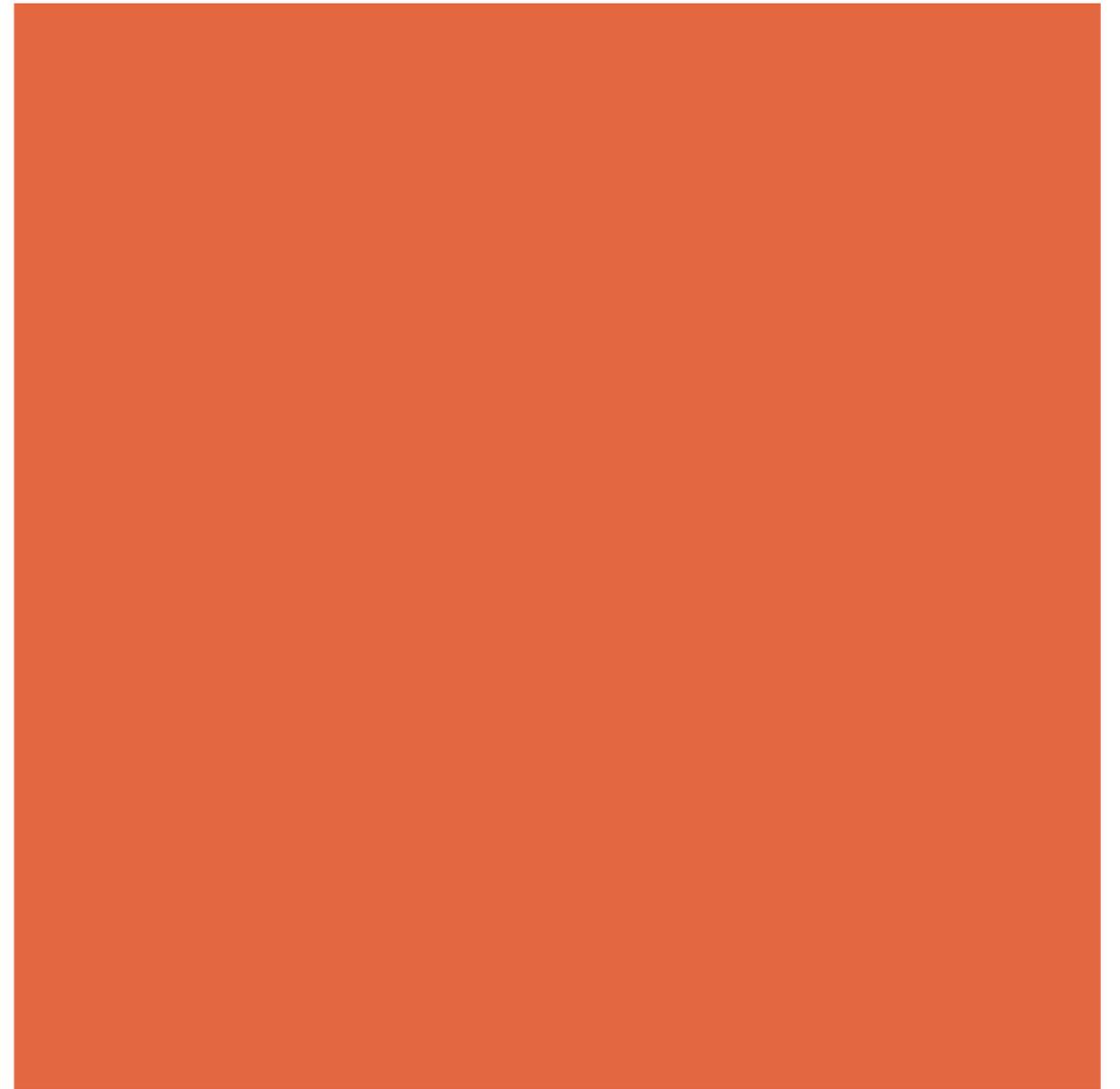
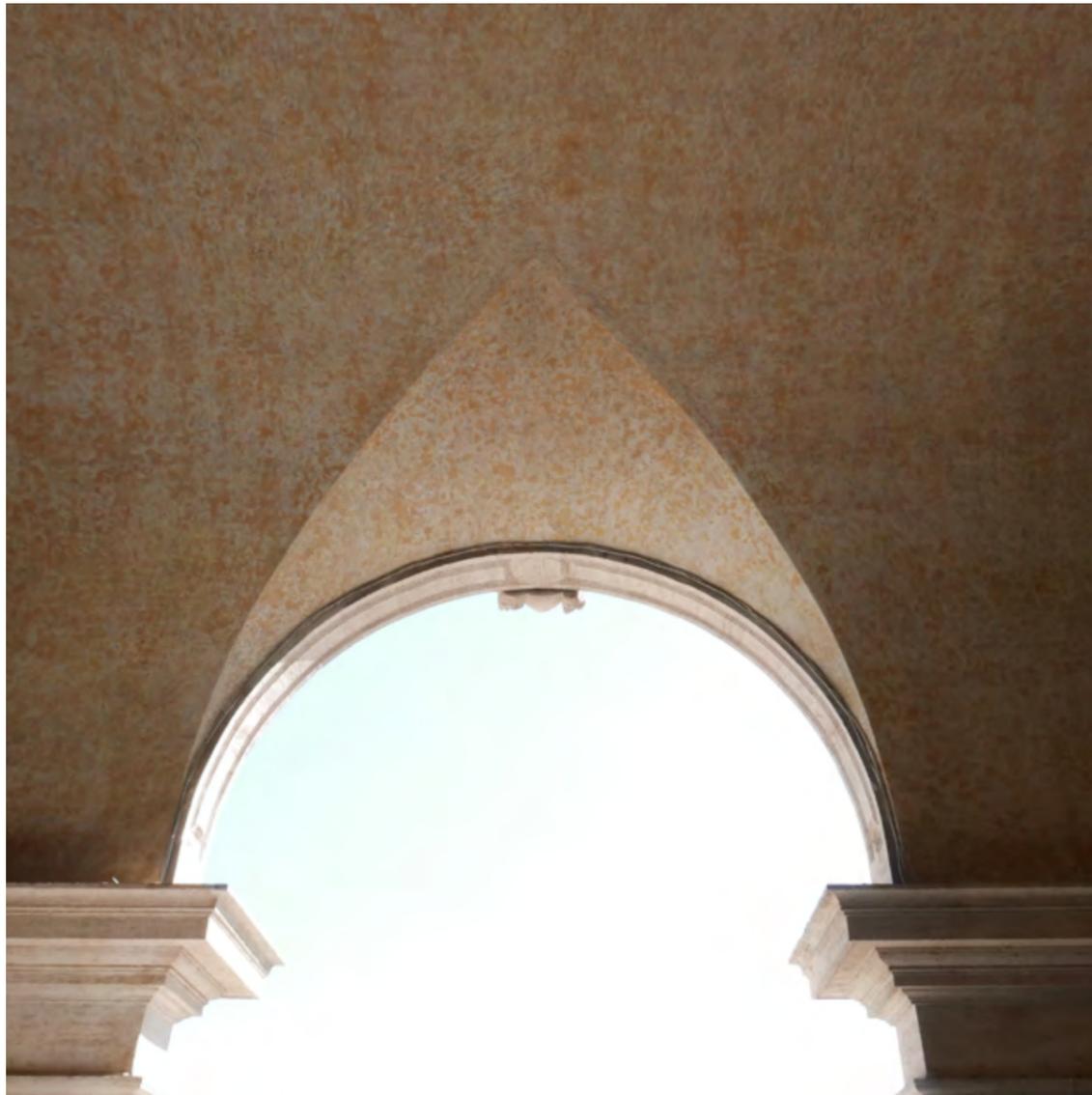
Présentation de la bibliothèque: <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/00213020>

Présentation des fonds: <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0034539>
<https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0034540>

Gestion des fonds

En 2020, le fonds patrimonial de la bibliothèque (comptant 80 mètres linéaires), ainsi que 200 mètres linéaires de périodiques, ont fait l'objet d'un dépoussiérage et du repositionnement dans la nouvelle réserve enterrée qui vient ainsi d'être inaugurée.

VALORISER ET CONSERVER LE PATRIMOINE



Le contexte sanitaire, ainsi que le changement de direction au 1^{er} septembre, ont eu des conséquences importantes sur la réalisation des opérations programmées en 2020, retardant certaines interventions et en reportant d'autres.

Ainsi, le confinement au printemps a eu comme première conséquence l'arrêt des trois chantiers en cours pendant un mois et demi. De la même manière, les études qui nécessitaient des relevés sur le terrain, comme la deuxième phase de l'audit énergétique, ont pris un retard sensible.

Dans le jardin, les restaurations prévues ont pu être réalisées à l'exception de la reprise des versants du Parnasse, de l'aménagement de l'aire sur la réserve enterrée et d'une première tranche concernant la réfection du revêtement des allées.

Le dernier trimestre de l'année a été consacré essentiellement au réaménagement des bureaux avec les travaux dans le Pavillon de San Vittorio et le déménagement de la buanderie.

TRAVAUX RELEVANT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES ET DE L'ARCHITECTURE

Restauration de la Villa

Décors Balthus

(financement mécénat Amundi)

Restauration des parements de la loggia

La restauration des décors Balthus dans la loggia s'est déroulée selon le programme prévu. La fin de ce chantier a pu être maintenue au mois de juin, malgré l'arrêt des activités pendant presque 6 semaines au printemps 2020 dans le contexte de la crise sanitaire.

Le pavement a été en partie démonté afin de pouvoir réparer une fuite des conduits de chauffage constatée en fin d'année 2019.

Restauration du domaine

Restauration des prisonniers Dace

(financement en partie sur mécénat)

Situés sur le piazzale de la Villa Médicis, trois moulages représentant des prisonniers Daces ont fait l'objet d'une opération de restauration qui s'est achevée à la fin du mois de décembre 2020, après 5 mois de travail minutieux qui ont permis de redonner tout son éclat à cet ensemble exceptionnel. Ces statues, reproductions d'originaux romains ayant appartenu à la collection des Médicis, ont bénéficié de techniques de biorestauration de pointe respectueuses des écosystèmes.

Les trois tirages ont été réalisés en 1975 par le sculpteur Michel Bourbon, pensionnaire de l'Académie en 1972-1973, pour répondre à une initiative menée par le peintre Balthus, directeur de l'institution de 1961 à 1977. À travers des copies, Balthus souhaitait réintégrer dans les jardins de la Villa des œuvres sculpturales ayant marqué l'histoire du lieu, emportées par Ferdinand de Médicis à Florence lors de son accession au trône de grand-duc de Toscane à la fin du XVI^e siècle.

Les statues représentent trois hommes debout, les mains liées et affichent une forte bichromie: les drapés qui couvrent les corps des prisonniers imitent le porphyre rouge (roche magmatique) tandis que leurs mains et leurs têtes s'apparentent au marbre blanc. Une analyse chimique et minéralogique a

permis d'en apprendre plus sur la recette avant-gardiste mise au point par Michel Bourbon, à savoir un mélange de marbre et de résine époxy. Chacun des piédestaux est quant à lui composé de quatre panneaux sculptés en bas-relief qui illustrent des scènes et des motifs ornementaux d'arc triomphal. Au terme de cette opération de restauration qui a permis de porter un regard neuf sur ces statues, les Daces de la Villa Médicis conjuguent dans un rapport inédit l'intérêt pour les originaux antiques et leur façonnage moderne.

Les statues sont installées au cœur des jardins de la Villa, au milieu des pins, des buis et des haies de laurier. Cet environnement particulier a entraîné une érosion progressive et a occasionné des altérations qui ont affecté l'état de conservation des tirages, rendant l'intervention d'une restauration nécessaire à leur préservation.

L'attention que l'Académie porte sur les enjeux environnementaux, et qui est au cœur de sa politique de préservation et de valorisation des jardins, s'est vue prolongée dans le choix du type d'intervention de restauration. Sous la maîtrise d'ouvrage de Pierre-Antoine Gatier, Architecte en chef des Monuments historiques, l'entreprise De Cesaris, en charge de cette restauration, a collaboré avec Guy Devreux et Rita Reale, maîtres restaurateurs du laboratoire de restauration du marbre des musées du Vatican, pour élaborer un protocole d'utilisation d'un mélange d'huiles essentielles entièrement naturel qui évite la présence de substances nocives pour l'homme et l'environnement. Cette technique s'est avérée extrêmement efficace afin d'éliminer les micro-organismes végétaux qui avaient recouvert la surface des statues.

L'Académie de France à Rome a reçu en 2019 le Prix des décors sculptés de la Fondation des monuments historiques (aujourd'hui Fondation Mérimée) pour la restauration de l'une des statues Daces.

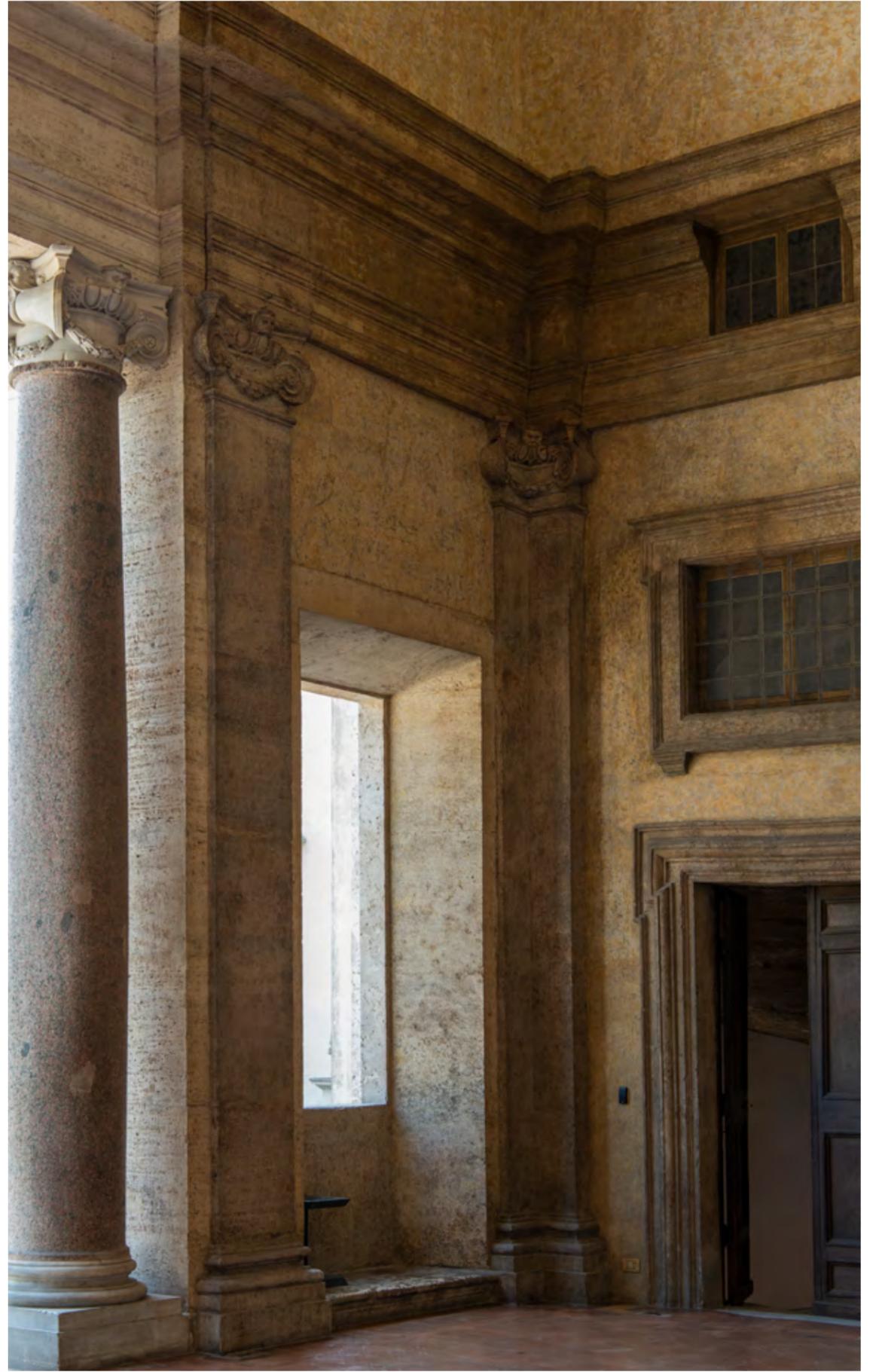
58

valoriser et conserver le patrimoine



Loggia après restauration, Villa Médicis

59





Les prisonniers Daces après restauration, Villa Médicis



Restauration des jardins

Remplacement des ormes dans l'allée de Cléopâtre

Ces travaux ont été scindés en deux phases. La première, initiée à la fin de l'hiver 2020, a consisté à déraciner les arbres. Conformément à la demande du maître d'ouvrage, les ormes existants ont été replantés, et non abattus. Après de nombreuses recherches sur d'éventuels repreneurs, la Commune de Rome a répondu favorablement à cette proposition. Les arbres, de plus de 10 mètres de hauteur, ont été transportés avant le confinement et seront replantés à la fin de l'automne dans l'un des plus grands parcs de la ville, celui de la Villa Pamphilj. Les nouveaux ormes *San Zenobi*, ont été eux plantés à la Villa à la fin de l'année 2020.

Restauration des Motifs Peduzzi

La restauration a été réalisée selon le cahier des charges élaboré par l'ACMH, aux mois de juillet et d'août. Cette intervention a respecté les formes et les matériaux projetés par Richard Peduzzi.

Il s'est avéré que l'irrigation des parterres, mise en œuvre lors de leur restauration en 2002, n'était pas adaptée à la disposition des motifs. Les jets d'eau arrosent en effet en partie les terres colorées favorisant ainsi le développement des adventices. La modification du système d'irrigation devrait donc être entreprise en 2021.

Régénération du Bosco

Sur la base du cahier des charges établi par l'ACMH, la première phase des opérations de régénération du Bosco a été entreprise à la fin de l'année 2020. Elle correspond au nettoyage des plantes infestantes, à la plantation de plus de 400 jeunes chênes verts, dont une partie proviennent des opérations internalisées de démultiplication réalisées dans la serre de la Villa, ainsi qu'à la régénération du sous-bois par la plantation d'arbustes.

Mise en sécurité des arbres

Sur la base des analyses visuelles et instrumentales de l'ensemble des arbres du domaine, 4 pins ont été abattus dans la zone de la Braccheria. Conformément aux prescriptions de la Commune de Rome, et à la suite de la campagne d'abattages survenue fin 2019, une vingtaine de jeunes arbres, essentiellement des pins, ont été plantés en début d'année.

Par ailleurs, une intervention de mise en sécurité d'arbres jugés fragiles a été entreprise à l'aide de cordage « cobras ».

Mise en sécurité des collections

Les conclusions de l'étude de l'ingénieur Massari sur les conditions d'hygrométrie de la réserve des moulages, remise au mois de juillet 2020, ont confirmé une situation peu favorable à la conservation des collections de plâtres. Toutefois, la création d'un box provisoire pour accueillir les pièces les plus fragiles et les plus précieuses, comme le groupe des Niobides, a permis d'obtenir des résultats satisfaisants et de meilleures conditions de conservation.

Ce premier constat a permis de définir les actions à mener afin d'améliorer les conditions de conservation de ces pièces de collection. Une des priorités pour les années à venir serait de limiter autant l'emprise spatiale que la puissance énergétique des équipements de conditionnement compte tenu des espaces à disposition et de la volonté de ne pas implanter de nouvelles installations énergivores, bruyantes et émettrices de CO₂.

Une des options privilégiées à ce jour serait de créer un local hermétique à l'intérieur de la réserve, pour accueillir les pièces plus délicates. Ce local offrirait des conditions climatiques optimales.

LES COLLECTIONS

Pendant l'année 2020, malgré le ralentissement des activités dû à la pandémie, l'Académie a continué sa politique en matière de restauration et valorisation de ses collections.

Conservation et restauration des collections

Les interventions sur les œuvres de la collection de l'Académie qui ont eu lieu au cours de 2020 sont les suivantes :

La restauration de la statue de Jean-Pierre Cortot représentant *Narcisse* est terminée et le choix de son emplacement définitif est en cours ;

La restauration de 15 portraits de pensionnaires, prévue chaque année, est en cours d'exécution ;

La restauration du portrait de François-Augustin Bridoux, Grand Prix de Rome en

1834 de gravure en taille douce présenté à l'occasion de l'exposition des pensionnaires « Le tourbillon du tout-monde » (10 juillet – 13 septembre 2020) ;

La restauration des deux Tapisseries des Saisons, tissées sur un carton de Francesco Salviati au XVII^e siècle à Bruxelles, dont les sujets respectifs sont *L'Automne* et *Le Printemps*, a été lancée en 2020 grâce au mécénat des ateliers Bobin Tradition. Elle durera 18 mois. Le conditionnement et le transport des tapisseries ont pu être effectués à la fin du mois de septembre. La documentation technique et historique a été fournie au mécène / restaurateur par le département d'histoire de l'art et par un comité scientifique de suivi composé de Matteo Gianceselli (Conservateur du patrimoine, Chargé des collections de peintures, tapisseries, arts graphiques, textiles et cuirs), Audrey Nassieu Maupas (Maître de conférences à l'EPHE), et Philippe Morel (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ;

Un nouvel appel d'offre tri-annuel pour le dépoussiérage des collections, qui s'effectue chaque année, a été préparé au mois de décembre et sera lancé au début du mois de janvier 2021 ;

Le garnissage et la tapisserie d'un canapé, d'un fauteuil et de dix-neuf chaises du mobilier historique de l'Académie a été réalisé ;

Dans le Salon bleu de la Villa Médicis, le grand canapé, les deux bergères, les quatre fauteuils et quatre chaises ont été recouverts d'un nouveau tissu ;

Le département d'histoire de l'art s'est équipé d'un banc optique, acheté en vue de l'inventaire et du marquage du fonds Alfred-Nicolas Normand.

Valorisation

La valorisation des collections de l'Académie passe également par les prêts extérieurs :

Le tableau d'Odette Pauvert présentant la « Promotion de 1926 » et le portrait de « Lili Boulanger » par Pierre Bodart sont retournés à la Villa Médicis après le prêt prolongé (cause Covid 19) au Musée des beaux-arts de Dôle pour l'exposition *Giulia Andreani. La Cattiva*. Le portrait de Lili Boulanger avait été restauré pour l'occasion ;

Pour l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Saint-Germain-en-Laye « D'Alésia à Rome. L'aventure archéologique de Napoléon III », l'Académie de France à Rome a accordé le prêt de l'album de Pietro Testa « Rome: fouilles du Palatin: institution de S.M. Napoléon III,...: sculptures » ;

Dans le cadre du projet de Sara Vitacca (pensionnaire historienne de l'art), douze portraits de pensionnaires ont été présentés d'abord à la Villa Médicis à l'occasion de l'exposition des pensionnaires, puis à Avignon – Collection Lambert, dans le cadre de l'exposition des pensionnaires ; *Viva Villa! – les vies minuscules* (octobre 2020 – janvier 2021).

Dans le cadre du séjour de Coralie Barbe (pensionnaire restauratrice d'arts graphiques), un état de santé du fonds d'arts graphiques comprenant les dessins d'Alfred-Nicolas Normand a été initié. À la suite de ce travail de fonds, les œuvres seront récolées et inventoriées à partir de 2021.

Accueil de chercheurs

Le département d'histoire de l'art a accueilli le professeur Jean-Marc Hofmann qui, pour le compte de *Istituto Archeologico Germanico*, effectue une recherche sur Pompéi et a examiné les deux dessins d'Alfred-Nicolas Normand représentant la Maison du Faune (plan et coupe).

Les archives

La politique d'archivage de l'Académie de France à Rome se veut ambitieuse et se matérialise par deux pans essentiels : la consolidation des outils destinés à une gestion sécurisée des données numériques et une diffusion accrue des archives pour tous les publics.

L'activité des archives a été, comme pour tous les services, bouleversée par la crise sanitaire. Un nombre très restreint de visiteurs a pu effectuer des consultations en bibliothèque. Le nombre de consultations sur place est donc de 22 pour 2020, contre 91 en 2019. À ceci s'ajoutent les traitements des demandes d'information par messagerie et téléphone (47 demandes extérieures recensées par e-mail – identification de l'auteur d'un tableau, présence de personnalités à la Villa, résultats de concours, etc.). L'accompagnement des

chercheurs de toute nationalité, l'orientation des lecteurs, l'aide aux pensionnaires et le suivi des consultations à la bibliothèque font partie intégrante de la mission du référent archives de la Villa Médicis.

L'installation des nouveaux agents de l'Académie est désormais systématiquement accompagnée d'une information sur la gestion des archives de l'Académie; il en est de même à leur départ. Un procès-verbal – engagement pour une bonne gestion des archives de l'Académie – est signé à chaque arrivée et départ des agents. Au mouvement des personnels est associée la collecte des archives numériques et des archives papier. Le référent pour les archives rencontre systématiquement les agents demandant de l'aide pour la gestion de leurs dossiers papier et numériques.

On dénote un accroissement constant du fonds, avec 1,23 mètres linéaires venus s'ajouter aux archives papier, et 4,98 GB aux archives numériques, dont 2,2GB sur le serveur photographique et vidéo en 2020.

Du fait de la situation sanitaire, il n'y a pas eu en 2020 de versement d'archives définitives de l'Académie aux Archives nationales – site de Pierrefitte-sur-Seine. Le versement du directeur Victor Schnetz II (1853-1866), prévu pour le printemps 2020, a été repoussé. L'ensemble des archives des directeurs Victor Schnetz II (1853-1866) et Joseph-Nicolas Robert-Fleury (1866-1867) ont pu être décrits et photographiés. Parallèlement à ces activités, les photographies des archives du directeur Jean Alaux (1847-1852) ont été intégrées au site des archives de la Villa: <https://archives.villamedici.it>. Ce versement devrait intervenir au mois de mars 2021.

Les directeurs de Joseph Benoit-Suvéé (1792-1807) à Jean Alaux (1847-1852), ainsi que l'ensemble des registres, sont désormais consultables aux Archives nationales. Validés par les Archives nationales et conformes aux règles de description internationales, les instruments de recherche dans lesquels sont inventoriés les documents, sont également accessibles en ligne, sur le site de la Villa et dans la Salle des inventaires virtuelle des Archives nationales. Chacun des versements est accompagné d'un état sanitaire du fonds d'archives traité, d'un conditionnement pour le transfert vers la France, d'une couverture photographique et, parfois, de la restauration ou de la consolidation de documents par une restauratrice spécialisée.

Dans la continuité du travail engagé depuis plusieurs années avec le musée d'Archéologie nationale (MAN), la mise en ligne des archives de l'Académie s'impose comme un signe fort de la volonté de communication et de valorisation des archives de l'Académie. 7167 documents ont ainsi été numérisés et rendus accessibles (accroissement du fonds numérique de près de 10%). Ce projet se fait dans un souci de cohérence avec la politique de valorisation des archives que les établissements mènent, et qui a motivé le choix de l'application AtoM (Access to Memory). Cette application permet d'importer les instruments de recherche rédigés lors des versements aux Archives nationales et d'y associer les images des documents. Il s'agit, encore une fois, de rendre plus accessibles et dynamiques les archives de l'Académie de France à Rome.

En parallèle, l'Académie bénéficie du soutien actif du musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye pour la valorisation de ses archives grâce au partenariat scientifique liant les deux institutions. Madame Corinne Jouys Barbelin, conservateur du patrimoine, spécialité archives, est chargée de cette mission. Elle accompagne le référent archives pour la politique d'archivage de l'établissement. Cette volonté de partage des archives s'est également concrétisée lors d'une journée d'atelier de formation à la recherche portant sur les sources documentaires relatives à l'archéologie, organisée en partenariat avec l'École française de Rome, le 27 octobre 2020. Cet événement a été l'occasion pour les doctorants de présenter leurs projets de recherche, mais également pour la Villa Médicis de mettre en valeur la qualité et la diversité de son fonds d'archives, et les moyens mis en œuvre pour le conserver et le rendre accessible.

TRAVAUX RELEVANT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

Aménagement du Pavillon de San Vittorio et réaménagement des bureaux

Le premier projet d'installation de l'appartement du Directeur a été revu dans un souci d'optimisation des espaces administratifs de l'Académie. Le pavillon San Vittorio, à la suite des opérations réalisées au mois de décembre, est devenu un deuxième pôle de bureaux, regroupant les départements du mécénat, de la

communication, de la production et des pensionnaires. Les services de la logistique et technique ont été installés dans des locaux mitoyens.

Les travaux, concernant essentiellement l'amélioration énergétique du bâtiment, ont été terminés à la fin de l'année afin de permettre le déménagement des premiers bureaux dès la fin décembre.

En parallèle, l'organisation des bureaux du bâtiment principal de la Villa Médicis a connu d'importantes évolutions à partir du mois de décembre 2020.

Travaux d'amélioration des ateliers/logements

L'essentiel des travaux d'amélioration des ateliers et logements a été réalisé à la fin du mois d'août, entre le départ et l'arrivée des deux promotions de pensionnaires. Trois cuisines ont été refaites, l'ensemble des salles de bains ont fait l'objet d'une remise en état complète, les menuiseries défectueuses ont été réparées.

Buanderie/atelier

Les travaux de déplacement de la buanderie dans un des appartements désaffectés, au rez-de-chaussée du Village italien, ont été réalisés en fin d'année. Ce déménagement du dernier local technique, présent dans la partie historique du parc, permettra ainsi de supprimer le passage quotidien de véhicules techniques dans cette zone du jardin remarquable.

L'ex-buanderie sera réaménagée, en 2021, en un atelier destiné aux pensionnaires ou à des activités pédagogiques.

Audit énergétique – phase II

La deuxième phase de l'audit énergétique a également pris du retard en raison de la crise sanitaire, pendant laquelle les états des lieux nécessaires n'ont pas pu être réalisés pendant près de trois mois.

Les premières fiches techniques des édifices situés dans le parc ont été remises à la fin du mois d'octobre. Ces documents comportent trois chapitres: le constat de l'état actuel d'un point de vue énergétique et architectural, l'identification des points critiques et les propositions d'interventions.

Les conclusions de l'audit appellent à un remplacement systématique des équipements technologiques pour des systèmes plus performants sur le plan énergétique. Or, ce bilan ne prenant pas assez en compte les logiques durables, il a été demandé au bureau d'étude de réaliser une deuxième proposition plus en adéquation avec la stratégie de performance écologique portée par l'Académie de France à Rome (bâtiments passifs, énergie renouvelable, géothermie, etc).

Amélioration des équipements

Décharges atmosphériques

Sur la base du projet réalisé par le bureau d'études techniques, les premières interventions de protection des tableaux électriques primaires, ainsi que de certains commutateurs informatiques, ont été réalisées.

Mise aux normes anti-incendie

La réglementation italienne concernant les normes en matière d'anti-incendie a fait l'objet, au mois de juillet 2020, de modifications substantielles. Cette réforme a nécessité de présenter un nouveau projet de mise aux normes des locaux de l'Académie, projet à présenter aux autorités locales pour l'obtention du «Nulla Osta» réglementaire.

Ce dossier est scindé par lieu et par destination avec les prescriptions à réaliser et une estimation des travaux.

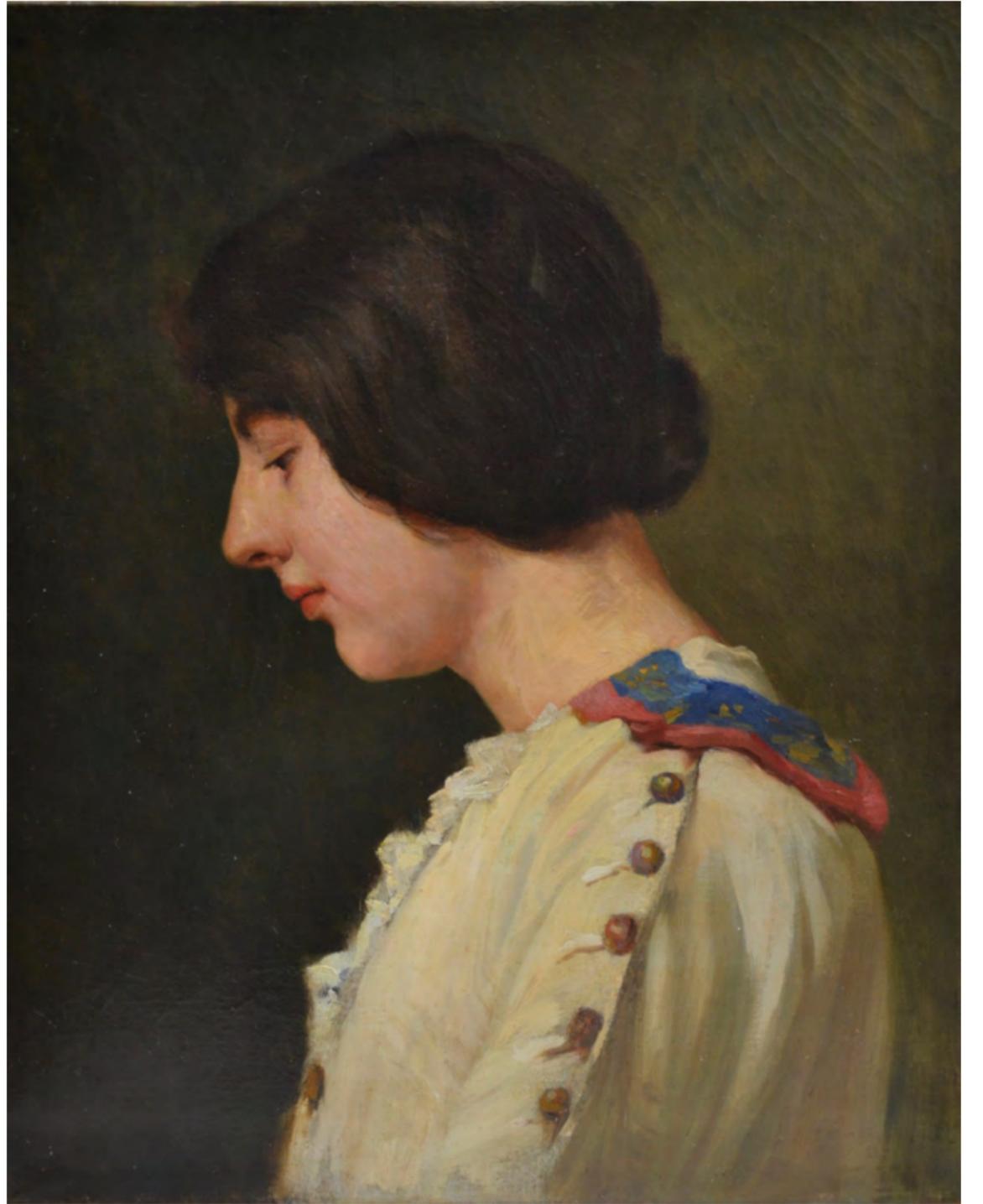
Une des interventions majeures à entreprendre concernera la création d'un escalier de secours au fond de la passerelle, qui pour l'instant n'a qu'un accès au niveau 5 de la Villa. Ce deuxième accès sera directement relié au jardin des citronniers.

Mise en conformité cadastrale

Compte tenu de l'impact financier important qu'engendre la mise aux normes de l'ensemble des parcelles présentes sur le domaine, il a été convenu de procéder à leur régularisation au fur et mesure des travaux à entreprendre sur chacun des bâtiments. Cette année, les documents actualisés de la réserve enterrée, du Village italien ainsi que du bloc constitué des archives, des garages et de l'ex-buanderie, ont été déposés auprès du cadastre.



Jules-Joseph Lefebvre, *Portrait de Justin-Chrysostome Sanson*, 1862-1867, pendant restauration



Pierre Bodart, *Portrait de Lili Boulanger*, v. 1914, après restauration

UNE POLITIQUE D'OUVERTURE ET DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS



Piazzale et Belvédère, Villa Médicis



VISITES GUIDÉES

Le contexte sanitaire, lié à la crise de covid 19, a entraîné la fermeture de l'établissement au public à deux reprises au cours de l'année. En effet, l'Académie a fermé une première fois ses portes le 10 mars 2020, conformément aux dispositions réglementaires du gouvernement italien, pour les rouvrir le 10 juillet 2020, jour inaugural de l'exposition des pensionnaires «*Dans le tourbillon du Tout-Monde*». L'Académie a de nouveau fermé ses portes le 6 novembre 2020 en application d'un décret du Président du Conseil italien, et ce jusqu'à la fin de l'année.

Cette fermeture de cinq mois a eu un impact majeur sur les activités de l'Académie, surtout si l'on considère que les mois du printemps sont ceux au cours desquels les visiteurs sont les plus nombreux. Toutefois, les effets de la crise sanitaire ne se limitent pas à cette période de fermeture, l'Académie ayant connu un contexte dégradé pendant toute la période comprise entre le 10 juillet et le 6 novembre 2020.

Dans ce contexte, l'offre de visites guidées a été réduite aux langues française, italienne et anglaise pour la période de juillet à novembre. En effet, en temps normal, l'Académie propose aussi des visites guidées en espagnol et russe. Pour autant, cette période a été l'occasion de proposer une nouvelle formule de visite, couplant visite guidée des expositions temporaires et des jardins historiques. Cette offre a été particulièrement appréciée par le public. Le nombre de participants aux visites guidées s'élèvent ainsi à 10 200 visiteurs pour l'année.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Depuis 2013, le programme éducatif de l'Académie de France à Rome propose aux écoles de découvrir le patrimoine de la Villa Médicis et de participer à ses activités culturelles.

L'offre éducative s'est déployée selon deux axes :

Les visites pédagogiques ;

Les ateliers d'art.

Durant l'année 2020, le service pédagogique a accueilli 2 203 élèves (chiffres pour les

périodes de janvier à février et de juillet à octobre), contre 11 597 élèves en 2019. De mars à juillet, puis de novembre à décembre 2020, les activités pédagogiques ont été annulées en raison de la crise sanitaire.

Nouveaux projets développés en 2020

Depuis mars 2020, une série de 40 podcasts pédagogiques (20 en français et 20 en italien) sur le patrimoine et l'histoire de l'Académie a été créée et mise à disposition du jeune public et des enseignants sur le site de la Villa Médicis et sur la page *soundcloud.com*. Une nouvelle série de 18 podcasts pédagogiques (9 en français et 9 en italien) au sujet des deux expositions temporaires a été mise en place à partir du mois de juillet. Les contenus ont été adaptés à un public de 6 à 10 ans et de 8 à 12 ans selon les thématiques abordées.

Le projet de la galerie tactile, réalisée dans le cadre de l'exposition «*Une Antiquité moderne*», a lui fait l'objet d'un développement indépendamment de l'exposition. Ce développement doit permettre d'assurer, jusqu'en 2023, des visites tactiles destinées à un public en situation de handicap visuel et des activités de sensibilisation pour le public scolaire et les familles.

Depuis février 2020, un programme de visites (et outils pédagogiques) des jardins et du patrimoine est en cours de développement afin d'offrir au public en situation de handicap (cognitif, visuel, auditif) des visites polysensorielles, une maquette tactile des jardins, des dessins en relief des façades et des œuvres de la collection. Les outils seront produits en collaboration avec l'association de promotion sociale «*Radici*» (*radiciaps.it*).

Au mois de février 2020, un projet de publication à destination des enfants de 3 à 6 ans, intitulé *Roland l'éléphant à la Villa Médicis*, a été proposé. Cette édition, illustrée par Louise Mézel, devrait être publiée au printemps 2021, en coédition avec la maison d'édition La joie de lire (*www.lajoiedelire.ch*).

Le projet du programme PCTO «*Percorsi per le Competenze Trasversali e per l'Orientamento*», mis en place par le Ministère italien de l'éducation, s'est poursuivi jusqu'au mois de février 2020 à travers l'accueil de 15 étudiants de sept lycées italiens provenant de différents

quartiers de la ville de Rome (du centre historique à la périphérie). Ce programme propose plusieurs expériences centrées sur des thèmes liés à l'art et à la culture: de la découverte des métiers d'art à la formation en médiation culturelle axée sur les expositions temporaires. Le projet a été suspendu en raison de la crise sanitaire début mars 2020.

Enfin, depuis le mois de janvier, a repris le projet mis en place en 2015 avec le «Centro diurno di igiene mentale ASL Torrespaccata» de Rome pour la réalisation d'activités destinées au public souffrant de maladies mentales (visites pédagogiques et ateliers d'art autour des expositions). Les activités ont été annulées à cause de la crise sanitaire au début du mois de mars 2020.

Conventions de partenariat en cours

Le service pédagogique a poursuivi la collaboration avec le Studio Fabio Mauri à Rome (Mauri était plasticien, écrivain, dramaturge et l'un des grands artistes de l'après-guerre italien). Ce partenariat a permis d'élaborer un nouvel atelier d'art plastique proposé durant l'année scolaire et s'inspirant du travail de Fabio Mauri, en collaboration avec l'ancien assistant de l'artiste, Claudio Cantelmi.

Par ailleurs, une convention a été établie avec divers lycées romains pour la mise en place du programme «PCTO» précédemment cité. Les lycées qui ont participé au projet sont les suivants:

Istituto Istruzione superiore Liceo Via Albergotti, 35
Liceo Classico Linguistico Tito Lucrezio Caro
Liceo Linguistico Europeo Sacro Cuore
Liceo Ginnasio Statale Orazio
Convitto Nazionale Vittorio Emanuele II

Enfin, le projet avec l'université RUFA (Rome University of Fine Arts) s'est poursuivi en 2020. Ce dernier a pour objectif de proposer des idées de produits dérivés, imaginés par les étudiants du cours de design et destinés à la boutique de la Villa Médicis. La restitution des projets, prévue au mois de mai 2020, a dû être annulée.

LA COMMUNICATION

Une année tournée vers le numérique

L'année 2020, par son caractère exceptionnel, a exigé une collaboration quotidienne inter-services renforcée pour imaginer collectivement de nouveaux modes d'interaction avec les publics et de diffusion des missions de l'Académie. Dès le mois d'avril, et pendant toute la durée du confinement au printemps, l'Académie a répondu présente aux initiatives digitales lancées par le ministère de la Culture (opération #culturecheznous) et par la municipalité de Rome (campagnes #laculturaincasa et #laculturanonisiferma).

Deux séries de podcasts ont été développées par le service pédagogique et le département d'histoire de l'art en collaboration avec les guides de l'Académie, à l'attention des publics adultes et du jeune public. Deux pensionnaires, l'historienne de l'art Sara Vitacca et l'écrivaine Fanny Taillandier, ont également initié leurs propres séries de podcasts, l'une construite sous la forme de récits d'œuvres et de personnages célèbres liés à la Villa Médicis (Jean-Baptiste Carpeaux, Ernest Boulanger...), l'autre consacrée à de grands auteurs et à la lecture d'extraits littéraires évoquant le confinement (*La Chartreuse de Parme* de Stendhal, *Le Hussard sur le toit* de Jean Giono, *Surveiller et Punir* de Michel Foucault...). Ces contenus inédits ont fait l'objet d'une large diffusion sur le site, les réseaux sociaux, la lettre d'information numérique et la page Soundcloud de l'Académie et de ses partenaires, notamment auprès du réseau des académies étrangères à Rome et des écoles et lycées français de la ville qui les ont accueillis avec enthousiasme. Les podcasts ont également été référencés sur la nouvelle plateforme créée par le ministère de la Culture, culturecheznous.gouv.fr.

En une année, la page Soundcloud de l'Académie, hébergeant les différentes playlists de podcasts, a enregistré 6 793 écoutes (ce chiffre peut être complété par celui du nombre de vues uniques de la page internet de l'Académie consacrée aux podcasts, sur laquelle il est aussi possible de lire directement les pistes sonores: 2 083 vues uniques).

Les podcasts des deux pensionnaires figurent parmi les 5 titres les plus écoutés de la page Soundcloud: l'épisode *La Villa au*

temps du choléra de Sara Vitacca a enregistré 901 écoutes, les lectures d'un extrait de *Surveiller et Punir* et de *La Chartreuse de Parme* par Fanny Taillandier ont enregistré respectivement 843 et 649 écoutes. Le podcast *Les jeux de la Renaissance*, à destination du jeune public, compte 328 écoutes, et *La Peste à Rome, focus sur une œuvre* de Sara Vitacca, 205. Le pic d'écoute se situe au mois d'avril 2020, correspondant à la première mise en ligne des podcasts, avec 1 490 écoutes pour ce seul mois. En termes de répartition géographique de l'audience, sans surprise les écoutes sont en majorité réparties entre la France (3 662) et l'Italie (2 217), suivi de quelques-unes aux États-Unis (178).

La période de confinement a été mise à profit pour infléchir et accentuer la communication sur les projets des pensionnaires et anciens pensionnaires d'une part, et sur les ressources en ligne – existantes ou nouvelles – de l'Académie d'autre part. Les pensionnaires ont été associés dès le début à la diffusion des contenus, et un travail de communication soutenu a été mené sur certaines initiatives créées spécifiquement pour une diffusion en ligne, notamment le projet «Quarantaine vestimentaire» de la designer textile Jeanne Vicerial, prenant la forme d'un journal de bord digital publié sur son compte Instagram et relayé par l'Académie, ainsi que les deux séries de podcasts de Sara Vitacca et Fanny Taillandier. Les initiatives des pensionnaires ont par ailleurs bénéficié d'une couverture médiatique notable qui a permis de mettre en lumière leurs travaux et, au-delà des projets individuels, de contribuer à promouvoir et mieux faire connaître les spécificités de la résidence à la Villa Médicis.

Une structuration et évaluation des outils de communication

L'année 2020 a été l'occasion d'ordonner et de repenser certains outils de communication digitaux et imprimés.

Les outils numériques

Le service de la communication s'est doté d'un abonnement à une plateforme de marketing digital (Mailchimp) permettant l'envoi de campagnes de communication par courriel à de grands volumes de contacts. À cette occasion, une opération de nettoyage et de tri a été effectuée dans la base de contacts inscrits à la newsletter (au 31

décembre 2020, nous comptons 11 523 inscrits).

Un suivi quantitatif mensuel des différents outils de communication numérique de l'Académie a également été mis en place, à travers la collecte systématisée de données relatives aux visiteurs du site Internet, aux audiences de la newsletter, des réseaux sociaux et de la page Soundcloud, ainsi qu'aux opérations spécifiques de *livestream* sur Facebook. Ce suivi facilite ainsi une démarche d'évaluation des actions selon des critères objectifs et comparables dans le temps. Il s'agit d'une première étape dans la mise en place d'une évaluation globale et articulée des actions de communication de l'Académie, qui reste à compléter avec des critères qualitatifs, notamment pour mieux connaître ses publics.

Ce suivi quantitatif permet de noter que l'audience de l'Académie sur les réseaux sociaux a connu une progression notable sur Instagram cette année: au 31 décembre 2020, nous comptons 31 191 fans sur Instagram (+19% par rapport à 2019), 66 711 sur Facebook (+1,8% par rapport à 2019) et 6 458 sur Twitter (+7,1%). Le travail sur les contenus se poursuit avec des efforts d'éditorialisation, de systématisation de la traduction des publications (français et italien), et avec des échanges mutuels de visibilité et de partage entre institutions proches (Institut français, École française de Rome, etc.).

Le site Internet a quant à lui enregistré 211 762 visiteurs uniques (ou «utilisateurs») sur l'année 2020, contre 258 372 en 2019 (-18%). Réalisé en 2017 avec le système WordPress, le site se révèle insuffisamment lisible et agile pour le public, et chronophage pour les équipes de l'Académie en termes de traitement quotidien, mise à jour, intégration des contenus et résolution des dysfonctionnements.

La nouvelle direction de l'Académie, en arrivant fin 2020, a inscrit au programme d'actions de l'année 2021 un vaste chantier numérique intégrant notamment la refonte complète du site Internet et de ses outils associés, telle que la billetterie et boutique en ligne.

Les supports imprimés

À la fin de l'année 2020, un travail de structuration autour de la charte graphique de l'Académie a été conduit, comprenant

notamment la création de gabarits pour les documents officiels à usage des équipes et diffusés en interne ou en externe (lettres à en-tête, conventions, communiqués de presse, notes, compte-rendu, affiches d'exposition, etc.). Ces modèles prêts à l'emploi ont vocation à faciliter et homogénéiser les communications émanant de l'établissement, au profit d'une image institutionnelle claire et uniforme.

Au vu du contexte sanitaire de l'année 2020 et des fermetures répétées de la Villa Médicis, les brochures, dépliants et autres supports imprimés à destination du public ont été limités, au bénéfice d'un développement de la présence en ligne de l'Académie et de ses pensionnaires, résidents et lauréats. Le redéploiement de la communication en faveur du digital nous a permis, par la flexibilité qui lui est propre, de réagir et communiquer rapidement face aux annulations et aux reports des activités programmées.

Sur le plan de la production de supports imprimés, un appel d'offres est en cours de préparation à la fin de l'année 2020, visant l'attribution d'une prestation pour l'ensemble des travaux d'impression de l'Académie (supports de communication et de signalétique, impressions diverses, publications et catalogues). Lors de la rédaction de cet appel d'offres, une attention particulière est portée aux critères d'éco-responsabilité, s'inscrivant dans une démarche globale et progressive de l'Académie en faveur de la gestion responsable de ses impressions à toutes les étapes de la chaîne.

Les actions auprès de la presse

Malgré le contexte particulier et les bouleversements dans la programmation de l'établissement, l'année 2020 a été féconde en termes de couverture médiatique. Plusieurs articles de fond consacrés à l'Académie ont été publiés dans des médias majeurs.

Les pensionnaires ont été mis en avant à plusieurs reprises notamment au printemps, en plein confinement (« Jeanne Vicerial entre mode et innovation », *Ouest France*, Elena Garcia, 29 février 2020; « Confinement: des initiatives artistiques dans le monde entier », *franceculture.fr*, Fiona Moghaddam, 2 avril 2020; « À la rencontre de Jeanne Vicerial, artiste française confinée à la Villa

Médicis », *i-d.vice.com*, Alessio de Navasques, 4 avril 2020; « Peut-on confiner la création? Dialogue avec 4 artistes », *manifesto-21.com*, Anne Bourrassé, 5 mai 2020; « Il n'y avait pas de meilleur endroit pour être confinée! », portrait-interview de Pauline Curnier-Jardin dans l'édition française de *The Art Newspaper*, Stéphane Renault, numéro de juin 2020; « La promo Covid-19 de la Villa Médicis », *M le Magazine du Monde*, Zineb Dryef, 19 juin 2020).

Les expositions de l'Académie n'ont pas été en reste, avec des retombées médias significatives pour *Une Antiquité moderne* (notamment dans *Beaux-Arts Magazine*, *Le Journal des Arts*, et *La Gazette Drouot*), pour l'exposition des pensionnaires *Dans le tourbillon du tout-monde* (*France Culture*, *Sud Ouest*, *The Art Newspaper*) et enfin pour l'exposition d'automne-hiver *I Peccati – Johan Creten*, notamment dans la presse italienne pour cette dernière (*La Repubblica*, *Arte*, *Corriere della Sera Roma*, *Il Tempo*, *Il Messaggero*, *Il Giornale dell'arte*).

Enfin, la nomination de Sam Stourdzé à la direction de l'Académie a généré de nombreux articles dans la presse quotidienne nationale (*AFP*, *Le Monde*, *Le Figaro*), spécialisée (*Le Journal des Arts*, *Connaissance des Arts*), et dans la presse quotidienne régionale (*La Provence*, *Midi Libre*). Nous dénombrons 24 retombées presse papier et 46 retombées web associées à la nomination et à la prise de fonction de Sam Stourdzé.

Parmi les grands entretiens du directeur ayant permis d'amorcer une nouvelle communication prospective pour l'Académie, nous pouvons relever: « Sam Stourdzé: "La Villa Médicis doit devenir un bouillon de culture" », *Le Figaro*, Valérie Duponchelle, 7-8 mars 2020; « Sam Stourdzé: "Avant d'être des lieux, les institutions culturelles sont des esprits" », *AOC*, Caroline Broué, 27 juin 2020; « Sam Stourdzé: "La Villa Médicis doit sortir de sa zone de confort" », *Le Monde*, Emmanuelle Jardonnet, 16 septembre 2020; « Il y a en France une exception culturelle parce que nous accompagnons les artistes », *TV5 Monde*, 6 octobre 2020; « Sam Stourdzé, quelle Villa Médicis pour demain? », *France Culture*, émission La Grande Table Culture, Olivia Gesbert, 7 octobre 2020; « Villa Medici, scuola per artisti da 350 anni », *Rai News*, Fabio Cappelli, 15 octobre 2020;

« Quando l'arte è anche politica », *Inside Art*, Guido Talarico, 16 octobre 2020; « Sam Stourdzé: "La Villa Médicis doit être un laboratoire où l'on pense les enjeux actuels" », édition française de *The Art Newspaper*, Natacha Wolinski, novembre 2020; « Arte efficace e meno burocratica: intervista a Sam Stourdzé », *Exibart*, Micaela Zucconi, décembre 2020.

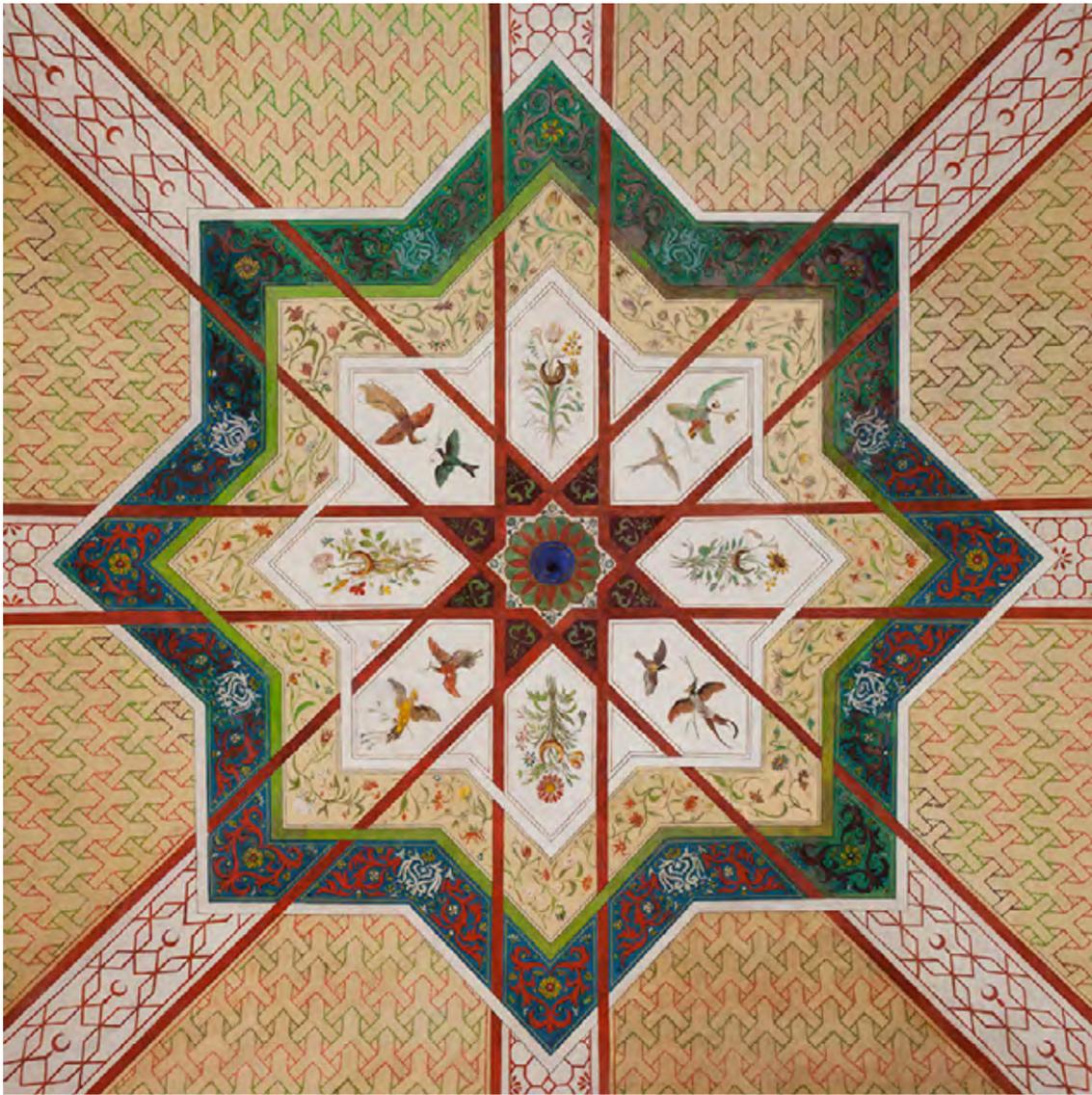
L'Académie de France à Rome continue d'être accompagnée dans la gestion de ses relations avec les médias par deux attachées de presse, l'une basée à Paris, l'autre à Rome, favorisant ainsi un travail personnalisé et approfondi avec les journalistes. Pour le volet italien, les services d'attaché(e) de presse ont fait l'objet d'un appel d'offres relancé au printemps et attribué en juillet.

Enfin, sur le plan des outils de suivi des actions de communication presse, l'année 2020 a été mise à profit pour mettre à jour et simplifier certains supports de veille médiatique: suppression d'abonnements obsolètes et coûteux (*AFP*, *Eco della Stampa*), et souscription d'un contrat auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie pour la diffusion régularisée d'articles de presse en interne.

Communication interne

Sur le plan de la communication interne, le « billet hebdomadaire » a été enrichi. Mis en place conjointement en décembre 2019 par les équipes de la communication et du département d'histoire de l'art, le billet hebdomadaire prend la forme d'un message interne envoyé chaque lundi par email à l'ensemble des pensionnaires, résidents, guides et de l'équipe de l'Académie, contenant une liste indicative des événements culturels se tenant à Rome dans la semaine à venir et en particulier au sein des académies étrangères et du réseau français à Rome (École française de Rome, Institut français Italia, Librairie française de Rome), sans oublier bien entendu les événements se déroulant à la Villa Médicis. En 2020, le billet hebdomadaire s'est enrichi d'une rubrique dédiée à l'actualité des pensionnaires, résidents et lauréats qui séjournent à la Villa au cours de l'année, mais aussi des anciens pensionnaires.

LE RÉSEAU ACTIF DES MÉCÈNES ET DES PARTENAIRES





Façade, Villa Médicis

Pour l'année 2020, la part des recettes de mécénat, de locations et de produits dérivés – un total de 735 367 € – représente 10,40% du budget de l'Académie et 79% de ses ressources propres.

LE MÉCÉNAT

En 2020, l'Académie a maintenu un niveau élevé de ressources liées au mécénat et remercie ses généreux mécènes pour leur soutien fidèle. Malgré la crise, l'Académie a pu compter sur l'engagement de chacun d'entre eux et a également mis en place de nouvelles relations. Le mécénat est de plus en plus essentiel dans le développement des activités de l'Académie, et permet la réalisation de nombreux projets au sein de ses trois missions.

Les chiffres clefs

Quatorze mécènes et parrains se sont engagés en 2020 auprès de l'Académie. Les différents mécénats, parrainages et partenariats représentent 703 027 € dont 581 000 € d'apports numéraires, 32 027 € d'apports en nature et 100 000 € d'apports en compétence, soit 9,95% du budget de l'Académie. La part du mécénat dans le budget de l'Académie est en augmentation par rapport à l'année précédente où elle avait représenté 8,6% du budget, avec un apport total de 699 398,26 €.

En 2020, ces recettes ont apporté un soutien au développement des trois missions principales de l'Académie. La répartition s'est faite de la façon suivante: 295 000 € (42%) ont été affectés à la mission Colbert, 250 000 € (35,6%) à la mission Patrimoine et 158 027,2 € (22,5%) à la mission Malraux.

Le Cercle des bienfaiteurs a permis de récolter des fonds de la part de donateurs particuliers et reste ainsi, pour sa quatrième année d'existence, un outil fédérateur.

Les principales zones géographiques contributrices ont été la France et l'Italie. Les entreprises mécènes sont principalement des sociétés établies sur le sol français dont l'activité est internationale, et des sociétés italiennes, filiales de groupes français.

Arrivée de nouveaux mécènes en 2020

Malgré un contexte difficile, trois nouveaux mécènes ont rejoint l'Académie en 2020.

Bobin Tradition, ateliers de conservation et restauration de tapisseries, a choisi d'apporter son savoir-faire dans le cadre de la restauration des tapisseries *L'Automne* et *Le Printemps*. Leguées à l'Académie par Federico Zeri, ces tapisseries de manufacture flamande du XVII^e siècle ont été réalisées d'après les dessins de Francesco Salviati.

Les ateliers Bobin Tradition, fondés en 1906, ont acquis leur réputation de spécialistes du nettoyage et de la restauration de tapis, tapisseries et textiles délicats. Parmi leurs prescripteurs réguliers figurent les établissements publics et privés les plus raffinés. Les ateliers de restauration Bobin, avec leurs « Meilleures Ouvrières de France », ont rendu leur prestige à de nombreux tapis et tapisseries parmi les plus précieux du patrimoine français, appartenant au Musée du Louvre, Musée d'Angers, de Cluny ou à quelques-uns des plus beaux châteaux comme Versailles, Compiègne et Fontainebleau. D'autres proviennent du Palais de L'Elysée, de l'Hôtel Matignon, du Mobilier National, ou appartiennent à des collections privées.

La **Fondation Louis Roederer** est devenue mécène de la Mission d'accueil des pensionnaires et résidents de l'Académie. Le mécénat de Louis Roederer est né de sa recherche de l'œuvre, l'ambition de créer un vin qui, au-delà du plaisir du palais, recèle un équilibre, suscite une émotion. Cette recherche est avant tout matérielle: la terre, la vigne, le raisin, le bois, l'assemblage, le temps... Mais elle comporte aussi une part immatérielle. Au champagne s'associent forcément des images, un style, un esprit. C'est la raison pour laquelle, en 2003, Jean-Claude Rouzaud, puis son fils Frédéric, successivement Directeurs Généraux de Louis Roederer, ont décidé, avec l'aide de Michel Janneau, Directeur Général adjoint, d'engager la Maison dans le monde de la culture et de l'art. Il s'agit bien d'un acte au cœur de la vocation de Louis Roederer: nourrir la valeur immatérielle de ses vins. La Fondation Louis Roederer a pour objectif de soutenir la création artistique contemporaine en facilitant sa rencontre avec le public. Sa mission est donc de participer au rayonnement artistique contemporain, en particulier la photographie et la littérature,

et plus généralement la rencontre entre les images et les mots, entre la beauté et le sens.

Culinaries est devenu mécène de l'Académie à la suite d'un don en nature, soutenant des manifestations culturelles de l'Académie. Culinaries est une société dont la mission est de valoriser le goût, la diversité, les origines, les terroirs, les typicités de divers produits alimentaires et notamment du vin. Culinaries met en œuvre un réseau de vignerons tous différents, produisant des vins très variés, mais unis autour des mêmes valeurs. Le style des vins Culinaries est directement lié à ces valeurs communes, reposant sur deux principes: la nature et l'amitié. Face à la standardisation du goût, aux menaces qui pèsent sur la biodiversité et la saisonnalité, Culinaries se dédie aux produits et aux producteurs, aux territoires et à l'histoire, aux méthodes et aux recettes.

Des discussions sont en cours depuis le second trimestre 2020 avec de nouveaux prospects, notamment des entreprises des métiers d'art, d'excellence et du luxe, pour des partenariats ou mécénat. Témoignant de l'attractivité de l'Académie, ils devraient aboutir en 2021.

LES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Tandis que certains mécènes ciblent en particulier leur don, **Amundi Asset Management**, le mécène principal de l'Académie, a renouvelé son soutien à toutes les missions de l'établissement.

Mission d'accueil des artistes et résidents

Mission centrale de l'Académie, la mission d'accueil des pensionnaires et des résidents a pu compter cette année sur le renouvellement de l'aide de mécènes et partenaires. Les soutiens participent au financement tant de la bourse des pensionnaires que des projets d'exposition de leurs œuvres.

Soutien à l'accueil d'artistes et résidents

Amundi Asset Management a renouvelé son soutien à la mission première de l'Académie, celle de l'accueil des artistes.

L'**Académie des Beaux-Arts** a de nouveau généreusement soutenu les lauréats du concours des pensionnaires de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

La Fondation Jean-Luc Lagardère, soutien des jeunes talents de la culture et de la création, est resté mécène principal de la réforme d'ouverture des modes de résidence de l'Académie de France à Rome. Ce partenariat a permis de soutenir les programmes de résidences courtes ainsi que les temps d'exposition des œuvres des pensionnaires comme par exemple l'exposition annuelle *Dans le tourbillon du tout-monde*, et l'édition 2020 du festival *¡Viva Villa!*

La **Fondation Louis Roederer**, nouvellement arrivée, a choisi de soutenir la mission d'accueil des pensionnaires et résidents.

Le partenariat avec la **Région Occitanie** a été développé dans le cadre d'une réflexion menée par la direction sur l'usage des espaces d'hébergement de la Villa Médicis et sur l'accueil d'artistes en résidence courte. Il a été renouvelé en 2020. L'objectif poursuivi par ces résidences d'artistes est de développer la mobilité de l'Académie dans les territoires en France et de donner aux lauréats une place équivalente à celle des pensionnaires. Le niveau d'intégration des lauréats avec les pensionnaires permet d'évaluer la réussite de ce projet.

En 2020, de nouvelles discussions ont débuté avec le **Club Criollo**, jusqu'à présent seulement soutien de la Mission Malraux, en vue d'organiser un partenariat autour des arts culinaires et de penser une résidence dédiée à ce secteur. Ce partenariat devrait être lancé en 2021.

Soutien à la diffusion: Festival ¡Viva Villa!

AG2R LA MONDIALE a renouvelé son mécénat pour *¡Viva Villa!* en 2020 en soutenant en particulier la production des installations des artistes et chercheurs de l'Académie réunis à cette occasion.

Mission de programmation culturelle

Les manifestations culturelles organisées en 2020 ont bénéficié de plusieurs dons en nature contribuant à leur bon déroulement tant en ce qui concerne la communication que l'organisation de manifestations (vernissage, transports). Ces dons en nature ont représenté 20,2 % des dons faits au bénéfice de cette mission et ont permis à l'Académie de concentrer ses efforts financiers sur d'autres postes de dépenses.

Amundi Asset Management a dédié 28,5 % de son don en numéraire à la mission Malraux.

Depuis plus de dix ans, la filiale italienne d'**Air France** reste le transporteur officiel de l'Académie. Son parrainage en nature a permis à l'Académie d'assurer le déplacement des intervenants de la programmation culturelle.

En mars 2020, une nouvelle relation de mécénat a été initiée avec **Culinaries**, qui a apporté son soutien en nature pour le vernissage de l'exposition *Johan Creten*, en octobre.

Cette année, le **Club Criollo** a confirmé son engagement comme partenaire en apportant de nouveaux mécénats en nature, notamment avec le glacier **Fatamorgana** à l'occasion du vernissage de l'exposition *Dans le tourbillon du tout-monde*, et avec **Fabrizio Fiorani** et **Valrhona** lors du vernissage de l'exposition *Johan Creten*.

Le soutien de la revue **Inside Art** a permis de communiquer sur l'actualité de l'Académie dans l'un des journaux d'art contemporain indépendant et innovant les plus en vue, tant au niveau national qu'international.

Mission de conservation du Patrimoine de la Villa Médicis

Amundi Asset Management a aussi dédié une part de son mécénat à la mission Patrimoine. Il a été attribué aux restaurations des peintures des murs réalisées à l'époque de Balthus. En 2020, le Salon Bleu, le Salon de Lecture et la Loggia ont été restaurés grâce à ce généreux soutien.

Le mécénat en compétences de **Bobin Tradition** permet de lancer dès 2020 la restauration de deux tapisseries de la collection de l'Académie, provenant du legs de Federico Zeri.

Le Cercle des Bienfaiteurs

Le Cercle des Bienfaiteurs de la Villa Médicis invite depuis désormais quatre ans les entreprises et les particuliers à soutenir l'Académie et participer au financement de l'ensemble de ses projets. De nombreux particuliers, comme Monsieur Philippe Foriel-Destezet, Monsieur et Madame Jocelyn de Verdalon et Monsieur Jean-Louis Chancel, ont également soutenu le développement

général de l'Académie au cours de l'année 2020 aux côtés des entreprises. La charte éthique a aussi été revue à la fin de l'année 2020, pour intégrer de nouvelles clauses, découlant des nouvelles législations en matière de mécénat en France.

LES LOCATIONS D'ESPACES

Afin de diversifier les ressources propres de l'établissement, l'Académie met à disposition certains espaces de la Villa Médicis pour l'organisation d'événements privés, pour des particuliers ou des entreprises. Cette activité de location d'espaces permet également d'élargir la politique de promotion de la Villa Médicis. Elle constitue une source de revenus permanente pour l'Académie, les frais supplémentaires de logistique, de sécurité et de nettoyage étant facturés à l'entreprise ou au particulier locataire et ne minimisant donc pas le tarif de base de la location.

En 2020, en raison de la crise sanitaire, la plupart des événements prévus ont été annulés ou reportés en 2021, ce qui a généré une chute des recettes de locations d'espaces par rapport à 2019. Un seul événement privé a pu être organisé à la Villa Médicis. Si les événements privés initialement prévus en juillet, septembre et novembre 2020 s'étaient effectivement déroulés, la recette totale des locations 2020 aurait été supérieure à celle de 2019, ce qui offre des perspectives rassurantes pour les années à venir. Les recettes de location s'élèvent à 36 500 euros en 2020.

L'Académie a continué à recevoir un nombre important de demandes en 2020 pour des événements en 2021 ou 2022: près d'une quarantaine par mois en période estivale et une vingtaine en période hivernale. L'attrait patrimonial de la Villa Médicis est constant et l'activité de mise à disposition d'espaces, respectant l'âme de la Villa Médicis, reste compatible et complémentaire avec les missions de l'Académie de France à Rome. Cette politique sélective de mise à disposition d'espaces est commandée par la charte éthique de l'Académie, laquelle spécifie, de manière claire et rigoureuse, la ligne de conduite à adopter.

LA PROMENADE MÉDICIS

Développée depuis 2015 par l'Académie, la Promenade Médicis est un programme



Vue de la terrasse, Villa Médicis

de visites guidées proposées à un tarif forfaitaire de 750 € pour 15 personnes et de 50 € par personne supplémentaire à destination des entreprises et des particuliers.

Dans le cadre de la Promenade, les invités bénéficient d'une visite historique d'une heure par des guides de la Villa, suivie de 30 minutes de cocktail. Le cocktail est assuré par un traiteur externe, et servi dans un des salons ou dans un des carrés de jardin en fonction du temps et des saisons. Les visites sont proposées en français, italien, anglais, russe, espagnol, allemand et peuvent être organisées en dehors des horaires d'ouverture.

En 2020, 8 Promenades Médicis ont été réalisées pour au total 143 personnes. Ce résultat en baisse par rapport à l'année 2019 est en relation directe avec la crise sanitaire dont la conséquence fut la difficulté voire l'interdiction d'organiser des événements privés, ou l'impossibilité pour une partie de la clientèle habituelle (notamment espagnole ou américaine) de se déplacer. Cinq promenades Médicis prévues depuis le printemps 2020 ont ainsi été annulées. De la même façon, le nombre de demandes formulées a diminué dès mars 2020. Cependant, à la fin du mois d'octobre, trois Promenades ont été organisées dans le respect des mesures sanitaires. S'adaptant à ce contexte, l'Académie a réaménagé le parcours de visite pour privilégier les espaces extérieurs et a choisi de n'accueillir que des petits groupes, ou de diviser en sous-groupe ceux de plus de 15 personnes, respectant ainsi les règles de distanciations sociales.

L'une des Promenades a bénéficié du nouveau tarif voté en 2019 par le Conseil d'administration de l'Académie de France et proposé à hauteur de 35 € par personne, pour une visite simple d'une heure sans cocktail. Dès le début de l'année 2020, plusieurs demandes ont été faites avec ce nouveau format.

Les Promenades Médicis représentent 8 375 euros de recettes en 2020.

LES PRODUITS DÉRIVÉS

Toujours dans le but de développer ses ressources propres, l'Académie poursuit sa politique de produits dérivés en 2020. La baisse du chiffre d'affaires par rapport à

celui de 2019 s'explique également par la fermeture exceptionnelle de la boutique pendant plus de quatre mois dans l'année, en raison de la crise sanitaire.

Les produits les plus vendus ont été les petits pots de confitures d'orange, les carnets de notes, les sacs en tissus dérivés des expositions, les crayons à papier, les cartes postales et les éventails.

Catalogues, ouvrages scientifiques, guides, carnets, cartes postales, objets originaux, ou séries limitées, ou encore produits dérivés réalisés à l'occasion d'une exposition phare, sont proposés dans cet espace. Les partenariats («co-branding») donnant lieu depuis 2018 à des produits dérivés directement inspirés de l'imagerie de la Villa Médicis restent prospères, tout en restant cohérents avec l'image de marque d'excellence et l'histoire de l'institution.

La nouvelle direction a initié, dès son arrivée en septembre 2020, un important chantier de renouvellement des gammes de produits dérivés en intégrant notamment plus encore les problématiques d'écoresponsabilité. À ce titre, une nouvelle série de sacs en toile Villa Médicis seront disponibles dès les premiers mois de 2021. Ces sacs sont réalisés par une entreprise dont les processus de fabrication sont respectueux de l'environnement et dont l'engagement social est particulièrement remarquable.

UNE GESTION EFFICACE



Bas-relief antique sur la façade, Villa Médicis

L'année 2020 a été une année particulière à bien des égards pour l'Académie. Sur le plan externe, la crise sanitaire a eu un impact fort sur les ressources et les dépenses de l'établissement, perturbant par là même les objectifs de pilotage de l'établissement. À ce titre, le bilan d'exécution du contrat d'objectifs et de performance pour 2020 illustre le fait que les objectifs initialement fixés se sont retrouvés obsolètes au regard de la réalité de l'activité, ponctuée par les fermetures au public de l'établissement.

Sur le plan de son organisation interne, l'arrivée d'une nouvelle équipe de direction à partir du mois de septembre a marqué la fin de la vacance du poste de Secrétaire général, et d'intérim de la direction. Ce renouvellement s'est traduit par le lancement de nouveaux projets pour l'Académie, dont un important travail de mise à jour des procédures de gestion et de pilotage de la Villa Médicis.

Dès le mois de novembre, d'importants travaux, impliquant l'ensemble des membres de l'équipe, ont notamment été initiés afin d'élaborer le nouveau contrat d'objectifs et de performance, devant entrer en vigueur dès 2021.

Le plan d'action achats a lui aussi fait l'objet d'une mise à jour importante en 2020, par le bilan annuel de sa mise en œuvre et la réalisation de projections pour la période 2021-2023. Le taux de couverture des achats de l'Académie par un marché formalisé s'élève ainsi à 62% en 2020 (contre 50% en 2019).

Dans une optique de collaboration entre les services, des réunions de travail ont été lancées à partir du mois de novembre afin de permettre la refonte du règlement intérieur de l'Académie, la refonte du règlement intérieur de son Conseil d'administration et la révision de la politique tarifaire de l'établissement. L'ensemble de ces points feront l'objet d'une approbation par les membres du Conseil d'administration lors de sa première séance de 2021, pour une application dès le 1^{er} avril.

L'Académie a enfin lancé, en fin d'année, une réflexion concernant ses outils de gestion interne. Le changement du logiciel de gestion des espaces et des chambres d'hôtes ainsi que le renouvellement du système de billetterie devraient offrir, dès le premier semestre 2021, des outils plus performants de gestion et de suivi des activités fondamentales de l'Académie, permettant aussi de s'adapter aux nouvelles pratiques des visiteurs.

LES RESSOURCES HUMAINES

En 2020, l'Académie a dû faire face, en raison de la crise sanitaire, à une réorganisation du travail pour une partie des agents et à la mise en œuvre de nouvelles mesures sécuritaires adaptées à la situation. En parallèle, de nouveaux moyens de gestion du personnel ont été mis en place, dans le but de se moderniser et de s'adapter aux évolutions de la structure.

Une évolution de l'organisation interne

Avec une organisation reposant sur 4 agents statutaires et 42 agents de droit local (dont 39 personnes en contrat à durée indéterminée – CDI, et 3 en contrat à durée déterminée – CDD), l'Académie a employé, au total, 44,4 équivalents temps plein travaillés (ETPT) sur l'année 2020, sur un plafond fixé à 47, notamment en raison de la vacance du poste de Secrétaire général de janvier à août. Au 31 décembre 2020, l'âge moyen des agents s'établit à 48 ans, avec 53% de femmes et 47% d'hommes.

L'organisation interne a fait l'objet de certains changements majeurs, notamment avec l'arrivée d'un nouveau directeur et d'un nouveau Secrétaire général en septembre, la direction de l'établissement étant assurée depuis 2 ans par intérim. L'arrivée d'une nouvelle équipe de direction a ainsi permis une stabilisation de la situation sur la durée, notamment en termes organisationnels.

Le poste de chargé de communication a été redéfini et une sélection a été ouverte, donnant lieu au recrutement d'une nouvelle chargée de communication en février. Par ailleurs, les dispositions particulières prises en matière de droit du travail pendant la crise du SARS-CoV-2 ont permis de renouveler deux contrats à durée déterminée, pour l'assistante du mécénat et des locations et pour le référent archives. L'ensemble des fiches de poste ont été mises à jour, en intégrant toutes les missions actuellement exercées au sein de l'établissement. Le premier processus formalisé de sélection pour mobilité interne a été réalisé pour donner lieu au recrutement d'une assistante bibliothécaire à mi-temps.

LA SÉCURITÉ, LA SÛRETÉ ET LA PRÉVENTION DES RISQUES

La gestion de la crise sanitaire

Le service des ressources humaines a apporté son soutien à la direction par intérim pour la gestion de la crise sanitaire liée au SARS-CoV-2 à partir du mois de mars 2020, puis à la nouvelle direction à partir de septembre 2020. En mars, l'organisation du travail à distance et des connexions des agents depuis leurs domiciles a été mise en place en 24h, dans l'urgence du confinement en Italie. Un protocole de sécurité a été préparé et mis en place pour les travailleurs. Ce protocole a été régulièrement actualisé, grâce à une veille juridique des différentes mesures imposées par le gouvernement. Lorsque la réouverture de l'Académie a été possible, le protocole s'est adapté aux mesures de contention du virus en établissant un rythme de télétravail et d'alternance des agents, dans un souci de respect des distances de sécurité et des jauges maximales des espaces de travail. Des autorisations de congés et absences extraordinaires ont été mises en place pendant le confinement pour les agents non éligibles au travail à distance. Dans un deuxième temps, ces autorisations ont également été mises en place en cas de contacts à risques, pour respecter la sécurité des agents d'une part, et leurs droits aux congés de l'autre.

La prévention des risques professionnels

L'engagement de l'Académie à une conformité totale en matière de sécurité du travail a été confirmé en 2020. La santé au travail reste à l'honneur grâce aux visites médicales récurrentes prévues en accord avec le médecin du travail de l'Académie et le responsable du service de prévention et protection (RSPP) nommé par l'établissement. Le contrat du médecin référent de l'Académie arrivant à sa fin le 31 décembre 2020, l'appel à candidature pour l'attribution du nouveau mandat dès le 1^{er} janvier 2021 a été préparé et réalisé à la fin de l'année 2020.

Dans le cadre de l'entrée en vigueur le 25 mai 2018 du règlement général sur la protection des données (RGPD) et de la prévention des risques professionnels, un nouveau marché avait été ouvert à la fin de l'année 2019. Le contrat de consultant pour la sécurité au travail, la sécurité de l'établissement et la protection des données pour les

problématiques inhérentes à la sécurité des employés et des personnes au sein de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis a été attribué en février 2020. Ce contrat, prévu pour une période d'un an renouvelable, concerne les problématiques inhérentes à la sécurité et la protection des données des employés et des personnes présentes à l'Académie.

La sécurité et la sûreté

La sécurité et la sûreté, préoccupations concrètes de l'établissement depuis le rapport du ministère de l'Intérieur de 2011, ont fait l'objet en 2020, comme les années précédentes, d'une attention renforcée. Les besoins survenus après les attentats de novembre 2015 et de juillet 2016 se sont ajoutés aux besoins de mise en œuvre du décret législatif n°81 de 2008 de droit italien, en matière de sécurité des travailleurs et des conditions de travail.

Le contrôle des accès de la Villa est effectué par la sécurité privée de l'Académie de France à Rome, avec l'appui des militaires en faction de l'armée italienne, en poste 24 heures sur 24 devant l'entrée principale. En 2020, seules deux entrées sur six sont accessibles, afin d'assurer une sécurité et un contrôle optimaux.

UNE POLITIQUE ACTIVE EN FAVEUR DE LA FORMATION

Afin d'encourager l'acquisition de nouvelles compétences nécessaires à l'accomplissement des fonctions du personnel et à leur évolution professionnelle, la formation professionnelle est fortement encouragée au sein de l'établissement. Cette

politique se traduit chaque année par un plan de formation établi grâce aux suggestions du service des ressources humaines, des demandes des différents chefs de service et des agents eux-mêmes, lors de leurs entretiens professionnels annuels.

En 2020, 38 agents ont reçu un total de 74 formations, qui ont pris la forme de séminaires, cours collectifs ou individuels. Parmi ces formations, à finalités immédiates ou prospectives, on compte des stages de différent niveau, liés à la maîtrise des marchés publics, à la comptabilité, à l'administration, à la production audiovisuelle, à l'italien, à l'entretien des jardins, à l'organisation du télétravail, et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Cette dernière formation avait été imaginée en présence avec interprétation en italien et elle a dû être reportée à 2021. 35 des 74 formations ont eu lieu pendant le confinement, en mars et avril, permettant aux agents de l'Académie de continuer de se former pendant cette période particulière.

Insertion sociale et professionnelle

Dans le cadre de ses missions de service public, l'établissement a continué son rôle d'acteur dans la formation professionnelle d'étudiants et d'élèves. À ce titre, des stagiaires de niveau Licence, Master et Doctorat ont été accueillis au sein des différents départements et services de l'Académie.

Depuis 2016, l'Académie développe par ailleurs sa mission de réinsertion sociale. En 2020, celle-ci s'est confirmée par la collaboration avec une coopérative sociale, permettant l'intégration de trois réfugiés au sein du département des espaces verts,

pour une durée de trois mois. L'Académie a également renouvelé son accueil d'une détenu provenant d'un établissement carcéral partenaire, pour une durée d'un an, dans le service d'entretien et nettoyage.

Un dialogue social dynamique

Afin d'assurer la pérennité du dialogue social, la régularité des réunions des instances de dialogue du comité technique (CT) et du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) a perduré en 2020. Pour répondre à la situation de crise sanitaire, quatre CHSCT se sont tenus en 2020 et un nouveau comité Covid a été créé en mai 2020.

Depuis 2019, des tables techniques de travail regroupant les représentants du personnel au CT, les syndicats, les représentants syndicaux outre l'administration, ont eu lieu, lançant une négociation pour le renouvellement du contrat de travail de 2^e niveau en vigueur à l'Académie. Cependant, en raison de la crise sanitaire, ces négociations ont été momentanément interrompues et n'ont pas pu mener, en 2020, à des décisions définitives concernant le renouvellement du contrat de 2^e niveau.

D'autres mesures ont également été initiées en 2020. Un dispositif de Welfare a été introduit en 2020 pour les agents de droit local. Sa définition en droit français est: «des initiatives d'entreprise qui permettent de rémunérer les salariés en général au moyen d'ouvrages ou de services (principalement dans la nature non monétaire) poursuivant des objectifs de protection sociale, en ajoutant à la composante monétaire déjà prévue dans le contrat d'emploi». Sur la base du volontariat, il a été proposé aux agents

de recevoir un crédit Welfare, au lieu de l'indemnité annuelle du 2%, prévue par le contrat collectif de travail en vigueur dans l'établissement. Ce dispositif permet à l'employeur de réduire les charges salariales et au salarié de bénéficier d'une détaxation sur son revenu monétaire et sur son indemnité, puisque celle-ci est versée en nature.

De la même manière, le passage aux tickets repas électroniques a été instauré en 2020, sur la base du volontariat. Cela a permis d'augmenter le pouvoir d'achat du salarié, puisque les tickets électroniques ne sont pas soumis à taxation.

Dans un souci d'économie de papier, l'Académie a également établi le passage aux fiches de salaire dématérialisées.

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

L'Académie de France à Rome est engagée depuis de nombreuses années dans une démarche de responsabilité sociale et environnementale. L'année 2020 a été synonyme de continuité en termes de gestion écoresponsable de ses jardins. En parallèle, l'Académie a adhéré au Club du Développement durable des Etablissements publics afin de s'inscrire dans une logique de dialogue et de coopération sur ces sujets. Ses actions en faveur de l'insertion professionnelle se sont vues renforcées par la signature d'une convention avec la coopérative Medihospes. Cette coopérative, dont la mission est de faciliter l'insertion professionnelle de jeunes réfugiés, a envoyé cette année 5 stagiaires au sein des services jardins et logistique de la Villa Médicis.



La fin de l'année a été aussi synonyme d'initiation d'un travail de fond sur l'élaboration et la rédaction d'une véritable stratégie de RSE. Cette stratégie devra, dès 2021, permettre de faire le point sur les pratiques actuelles et identifier les nouvelles actions à mettre en place afin de poursuivre les efforts de l'établissement en la matière. Enfin, les touilleurs à café ont été retirés du circuit de distribution de la machine à boisson chaude collective. Ils sont ainsi à la disposition du personnel, au besoin, et cela évite les surplus inutiles. Par ailleurs, ces touilleurs ne sont plus en plastique mais en bois recyclé.

FINANCES DE L'ACADÉMIE

En 2020, les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 3,47 M€, connaissant une baisse de 18% par rapport à 2019. Cette évolution trouve ses origines dans la crise sanitaire qui a conduit la Villa à fermer ses portes jusqu'à la fin de 2020, ayant entraîné l'annulation ou le report de nombreux événements programmés durant cette période.

Les dépenses de personnel représentent 2,38 M€ en 2020. Si elles connaissent une légère baisse par rapport à 2019 (- 1%), liées au non-recours aux heures supplémentaires et aux intérimaires lors de la période de fermeture de l'Académie, leur part dans le budget global augmente de 2 points de pourcentage, atteignant ainsi 32,4% du total, en raison des moindres dépenses dans l'enveloppe de fonctionnement.

Concernant les dépenses d'investissement, les travaux programmés et exécutés en 2020 se sont traduits par 1,5 M€ de dépenses, soit une hausse de 6% par rapport à 2019. Elles représentent ainsi 20,4% du budget global en 2020, contre 17,5% en 2019, exécution conforme aux prévisions.

S'agissant de l'équilibre financier de l'établissement, les ressources sont constituées pour 85% des financements de l'État, contre 75% l'année précédente. Cette évolution s'explique par la dégradation des ressources propres tirées des activités culturelles et de la valorisation du patrimoine de l'établissement.

La subvention pour charge de service public est globalement maintenue par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 4,69 M€. Les dotations en investissement

demeurent stables (1,22 M€). Elles se composent des dotations versées par la DGP (829 K€) et la DGCA (410 K€). Elles sont en outre complétées par le versement d'une subvention de 148 K€ dans le cadre du plan de rénovation du parc des logements, ainsi que d'une subvention de 40 K€ pour le financement du festival ; *Viva Villa!*

Les ressources propres (billetterie et droits d'entrée, mécénat et partenariats, hébergement et locations d'espaces, redevances d'occupation et recettes de librairie) représentent 14% des recettes de l'Académie en 2020 contre 25% en 2019. Elles enregistrent une forte baisse en 2020 (- 49%) pour s'établir à 1,01 M€. Cette évolution est essentiellement due à la diminution des recettes tirées de la billetterie, des locations d'espaces et de l'hébergement durant la fermeture de l'établissement imposée par le contexte sanitaire.

Au 31 décembre 2020, le fonds de roulement disponible de gestion s'établit à 2 M€, soit l'équivalent de 118 jours de dépenses de fonctionnement.

**Conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome
au 31 décembre 2020**

président par intérim
Luc Allaire
secrétaire général du ministère de la Culture

représentants du ministère de la Culture

Sylviane Tarsot-Gillery
directrice générale de la création artistique

Philippe Barbat
directeur général des patrimoines

Nathalie Tikitenko
déléguée aux relations européennes
et internationales et de la coopération,
Secrétariat général du ministère
de l'Éducation nationale et de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche

Christian Masset
ambassadeur de France en Italie

Hélène Crocquevieille
cheffe de mission du contrôle général
économique et financier

personnalités qualifiées

Catherine Démier
Adrien Goetz
Noëlle Tissier
Monique Veaute
Yan Pei-Ming

représentantes du personnel
de l'Académie de France à Rome

Alessia Grassi
représentante du personnel titulaire
Eugenia D'Ulizia
représentante du personnel suppléante

autres membres siégeant
au Conseil d'administration

Sam Stourdzé
directeur de l'Académie de France à Rome
Simon Garcia
secrétaire général de l'Académie de France à Rome
Ghislain Matard
agent comptable et responsable des services
financiers de l'Académie de France à Rome
Monique Schwartz-Autissier
chargée de mission auprès du contrôleur
budgétaire et comptable ministériel
du ministère de la Culture

représentants des pensionnaires
Gaylord Brouhot
pensionnaire promotion 2020-2021
Fernando Garnero
pensionnaire promotion 2020-2021

**Équipe
de l'Académie de France à Rome
au 31 décembre 2020**

président par intérim
du conseil d'administration
Luc Allaire

directeur
Sam Stourdzé

secrétaire général
Simon Garcia

secrétariat
Roberta Cafasso, Antonella Grassi

chargée de mission pour l'histoire de l'art
Francesca Alberti

assistante chargée du patrimoine et des archives
Alessandra Gariazzo

assistante chargée des colloques,
des publications et du secrétariat
Patrizia Celli

chargée des éditions
Cecilia Trombadori

chargée des activités pédagogiques
Selene Turchetti

bibliothécaire
Raffaella Carchesio

assistante à la bibliothèque
Floriana Filosini

référént pour les archives
Ghislain Classeau

responsable du suivi administratif
des pensionnaires et résidents
Mariangela Colaneri

chargé de la logistique
pour les pensionnaires et les résidents,
chargé de l'audiovisuel
Giovanni Mastrocesare

chargée des pensionnaires
et du festival *Viva Villa!*
Camille Coschieri

chargé de la programmation
et de la production
Arthur Godard-Saulgeot

assistante aux expositions
Maria Luisa Pappadà

responsable du mécénat
et des locations
Michela Terreri

assistante
Fanny Rodes

chargée de la communication
Aurélie Padovan

agent comptable et responsable
des services financiers
Ghislain Matard

assistante
Eugenia D'Ulizia

gestionnaire comptable
et référént pour le système informatique
de gestion des achats
Sandro Guarneri

gestionnaire comptable
Ernesto Aloisi

responsable des ressources humaines
Lavinia Triglia

architecte, conducteur d'opérations
et responsable des espaces verts
Françoise Laurent

jardiniers
Massimo Annesi, Simone Checconi,
Gianni Di Gianfelice, Giacomino Iannilli,
Palma Longo, Paolo Marsili

manutentionnaire/factotum
Antonio Meta

responsable des visites guidées,
de l'accueil et intendante
Alessia Grassi

assistante à la régie
Floriana Filosini

agents d'accueil diurne
Riccardo Iamotti, Grazia Michelangeli,
Maria Grazia Forgia

agent d'accueil nocturne
Stefano Morbidelli

agents de nettoyage et de manutention
Sabrina Antonelli, Lyudmyla Mazur,
Corrado Minnei, Selene Maldonado

responsable de la technique et de la logistique
Massimiliano Gentilucci

support à la technique et à la logistique
Graziano D'Onofrio, Stefano De Vecchis,
Gabriele Grassi

peintre
Marco Partigianoni



crédits photos

© Daniele Molajoli
Couverture, p. 10, 13, 14, 22, 24, 25, 26, 27, 74, 76, 82, 86, 87
© Mauro Coen
p. 2-3, 52, 56, 57
© Louise Quignon
p. 20, 21
© Johan Creten Studio et Gerrit Schreurs
p. 28, 30, 31
© Robin Halwas Limited, London
p. 38
© Gilles Raynaldy
p. 48
© Académie de France à Rome
p. 58, 59, 64, 65

conception graphique
Francesco Armiti

